



CONFÉRENCE  
**FROGNET**

**RECHERCHE  
FRANCOPHONE**

**SUR LES GRAPHES  
ET LES RÉSEAUX SOCIAUX**

6-7 avril  
2023

SupAgro  
Montpellier  
2 place Pierre Viala

Chèr·e·s collègues,

Nous avons le plaisir d'organiser la deuxième conférence francophone interdisciplinaire sur l'analyse des réseaux **Frognet** à Montpellier du jeudi 6 avril 2023 au vendredi 7 avril 2023.

L'analyse des réseaux est structurée à l'échelle internationale autour de revues telles que SocialNetworks, NetworkScience ou REDES et de grandes conférences annuelles telles que la Sunbelt. De son côté, la recherche francophone en analyse de réseaux est particulièrement active et dynamique, ainsi plusieurs initiatives animent cette communauté scientifique telles que par exemple le RT26 de l'Association Française de Sociologie Réseaux Sociaux, la revue ARCS, etc.

La conférence **Frognet** (conférence Francophone sur les Graphes et les Réseaux Sociaux) a pour ambition de réunir chercheur.e.s et étudiant.e.s mobilisant l'analyse des réseaux et des relations, ses théories, ses concepts et/ou ses méthodes. Cette conférence sera notamment l'occasion de favoriser les discussions, les coopérations et collaborations entre divers horizons et disciplines scientifiques : sociologie, économie, sciences politiques, histoire, gestion, archéologie, géographie, linguistique, statistiques, mathématiques ou encore informatique.

La conférence Frognet 2023 propose **33 communications** en 6 sessions thématiques : *Réseaux sociaux et mondes Agricoles, Réseaux sociaux et relations en temps de Crises, Réseaux sociaux et Numérique, Modèles et Méthodes, Réseaux sociaux et Institutions, Réseaux personnels et Sociabilités*. Nous avons également organisé trois ateliers doctoraux auxquels 13 doctorants participent.

Cette année, nous avons le plaisir d'écouter **Elise Penalva Icher** et **Fabien Eloire** pour la conférence plénière intitulée :

### **Of frogs and men: de la Social Network Analysis à l'analyse de réseaux ?**

Nous avons également le plaisir de vous annoncer que le **prix du jeune auteur** est décerné à Linda Rua, pour son article : « *Analyser l'intégration des élites autrement. Le cas de Madagascar : un réseau hypercentralisé et hiérarchique* » publié dans la Revue européenne des sciences sociales en 2021. Félicitation à elle !

Excellente conférence à vous toutes et tous,

Le comité d'organisation

## **Comité d'organisation :**

Grégori Akermann (INRAE, Montpellier), Julien Brailly (ENSAT, Toulouse), Quentin Chapus (Sciences Po, Bordeaux), Yuna Chiffolleau (INRAE, Montpellier), Guillaume Favre (Université Jean Jaurès, Toulouse), Michel Grossetti (CNRS, Toulouse), Renata Hosnedlova (Université Jean Jaurès, Toulouse), Marion Maisonnobe (CNRS, Paris)

## **La conférence Frognet est soutenue par :**

Le département ACT d'INRAE

Le Labex SMS

L'UMR Innovation

L'association Française de Sociologie

Le séminaire Sociopolis du CIRAD



Les déjeuners sont organisés par ***La Prairie Mimosa***

*La Prairie Mimosa* est un traiteur de Montpellier, militant pour la valorisation des circuits courts. Les plats sont préparés à base de produits fermiers, achetés en direct des producteurs, majoritairement cultivés en agriculture biologique et dans le respect de la saisonnalité. La Prairie Mimosa veille dans ses missions à réduire au maximum les déchets et propose des livraisons avec des tripoteurs électriques.

LA PRAIRIE  
MIMOSA  
Traiteur  
militant.Circuits  
courts.  
Petite Cantine  
Urbaine.  
Plats à emporter  
"zéro déchet".

Les pauses cafés sont organisées par ***Artisans du Monde***

*Artisans du Monde* est un réseau d'associations locales de militants bénévoles qui vendent des produits, informent et font des plaidoyers en faveur de l'évolution des règles du commerce mondial vers plus d'équité. Le café, le thé, les jus de fruits et le chocolat proposés lors des pauses de la conférence sont issus du commerce équitable, c'est à dire de chaînes commerciales plus courtes et transparentes, qui permettent aux producteurs et productrices de vivre décemment de leur travail et d'être acteurs et actrices de leur modèle de développement.



**Artisans  
du Monde**

Pour un commerce équitable

## jeudi 6 avril 2023

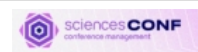
## HEURES ÉVÉNEMENT

09:00 - 10:45	Atelier doctoral (Salle 120) - Julien Brailly, Marion Maisonobe
09:00 - 10:45	Atelier doctoral (Salle 119) - Michel Grossetti, Quentin Chapus
09:00 - 10:45	Atelier doctoral (Salle 118) - Renata Hosnedlova, Guillaume Favre
10:30 - 11:00	Accueil des participants (Amphi 208 - Bâtiment 9)
<b>11:00 - 12:40</b>	<b>Réseaux sociaux et mondes agricoles</b> (Amphi 208 - Bâtiment 9) - Grégori Akermann, INRAE
11:00 - 11:20	› Quelles mobilisations des relations personnelles pour accéder aux savoirs endogènes dans les communautés rurales d'Afrique de l'Ouest et d'Occitanie ? - <i>Lorine Maretz, Laboratoire d'Étude et de Recherche sur l'Économie, les Politiques et les Systèmes Sociaux</i>
11:20 - 11:40	› Comment les interactions au sein de collectifs d'agriculteurs organisés autour de filière territoriales en façonnent la gouvernance : mise en regard de deux cas d'études analysés à l'aune des réseaux complets - <i>Alice Gillerot, UMR Territoires</i>
11:40 - 12:00	› Les jeunes agriculteurs et les réseaux de production. Phénoménographie d'une économie réticulaire des pratiques agricoles de contre-saison au nord Cameroun. - <i>Amada Amada Talikoa, Université de Yaoundé I</i>
12:00 - 12:20	› Circuits courts alimentaires chinois et réseaux de jeunes de retour à la terre - <i>Jean Tassin, Triangle : action, discussion, pensée politique et économique</i>
12:20 - 12:40	› Étudier les circuits courts par les traces numériques de leurs réseaux. Le cas de la plateforme La Ruche qui dit Oui ! en Île-de-France. - <i>Raphaël Stephens, Laboratoire Interdisciplinaire Sciences, Innovations, Sociétés</i>
12:40 - 14:00	Déjeuner
<b>14:00 - 15:40</b>	<b>Réseaux sociaux et relations en temps de crise</b> (Amphi 208 - Bâtiment 9) - Michel Grossetti, CNRS
14:00 - 14:20	› Covid-19 et circuits courts : le rôle des chaînes relationnelles dans les réactions face à la crise - <i>Yenti Deroche-Leydier, UMR Innovation</i>
14:20 - 14:40	› Network Features in shaping sector's Responses to Covid-19 shocks - <i>Chaima Ben abderrahmen, UMR Développement et Société</i>
14:40 - 15:00	› Relations sociales et transgression des règles : le cas des mesures liées à la crise du Covid19 - <i>BEATRICE MILARD, LISST</i>
15:00 - 15:20	› Contagion de crise économique au sein du réseau du commerce international - <i>Célestin Coquidé, Institut UTINAM, équipe physique théorique</i>
15:20 - 15:40	› Paniques morales et réseaux sociaux : une approche structurale de la médiatisation des quartiers populaires en France entre 2010 et 2020. - <i>Gilles Bastin, Pacte, Laboratoire de sciences sociales - Anastasia Magat, Pacte, Laboratoire de sciences sociales</i>
15:40 - 16:00	Pause (Amphi 208 - Bâtiment 9)
<b>16:00 - 18:00</b>	<b>Réseaux sociaux et numérique</b> (Amphi 208 - Bâtiment 9) - Julien Brailly, INP-ENSAT
16:00 - 16:20	› Vie sociale en ligne et vie sociale hors ligne : deux mondes déconnectés ? - <i>Renáta Hosnedlová, CNRS / LISST / Université de Toulouse - Guillaume FAVRE, Université Toulouse Jean Jaurès / LISST</i>
16:20 - 16:40	› Penser le lien entre réseaux personnels et numérique. Une approche par l'activité de publication des auteurs de fanfictions - <i>Aurore Deramond, Laboratoire Experice - Université Sorbonne Paris Nord, Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires</i>
16:40 - 17:00	› Réseaux et carrières des acteurs de la vulgarisation scientifique en ligne - <i>Thomas Boissonneau, LISST</i>
17:00 - 17:20	› Dynamiques d'opinion lors du second tour de la primaire écologiste 2021 en France - <i>Frédéric LECAT, Laboratoire Interdisciplinaire Sciences, Innovations, Sociétés</i>
17:20 - 17:40	› Analyser les réseaux d'une mobilisation à partir de Twitter. Le cas de la déconjugalisation de l'allocation adulte handicapé - <i>Aude Lebrun, Centre universitaire de recherches sur l'action publique et le politique. Epistémologie et Sciences sociales - UMR CNRS 7319</i>
17:40 - 18:00	› Qui décide de ce que voient les ordinateurs? Étude de la production des jeux de données pour l'IA via la méthode des chaînes relationnelles - <i>Maxime Cornet, Institut Polytechnique de Paris</i>
<b>18:20 - 19:20</b>	<b>KEYNOTE Of frogs and men: de la Social Network Analysis à l'analyse de réseaux ?</b> - <b>Elise Penalva Icher et Fabien Eloire</b>
19:50 - 22:30	Apéro au Broc Café

## vendredi 7 avril 2023

## HEURES ÉVÉNEMENT

<b>09:00 - 10:40</b>	<b>Modèles et méthodes</b> (Amphi 208 - Bâtiment 9) - Quentin Chapus, Sciences Po Bordeaux
09:00 - 09:20	› Analyse de la gouvernance et des jeux d'acteurs au sein de projets de recherche en SHS : Mobiliser les outils de l'ARS pour synthétiser les ressources relationnelles - <i>Lala Razafimahefa, Acteurs, Ressources et Territoires dans le Développement</i>
09:20 - 09:40	› Combiner les réseaux et les analyses de correspondances multiples pour cartographier des nominations politiques - <i>ELISA KLUGER, Laboratoire d'économie et de sociologie du travail</i>
09:40 - 10:00	› How much should we trust coalition identification in policy networks? A new method for the Advocacy Coalition Framework - <i>Thibaud Deguilhem, Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces - Juliette Schlegel, Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces</i>
10:00 - 10:20	› Méthodes et analyses de réseaux en Égypte ancienne - <i>Mallaury Guigner, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes</i>
10:20 - 10:40	› Une approche de méthodes mixtes pour l'étude de réseaux socio-sémantiques - <i>Alexandre Hannud Abdo, Laboratoire Interdisciplinaire Sciences, Innovations, Sociétés</i>
10:40 - 11:00	Pause café (Amphi 208 - Bâtiment 9)
<b>11:00 - 12:40</b>	<b>Réseaux sociaux et institutions</b> (Amphi 208 - Bâtiment 9) - Guillaume Favre, Université de Toulouse Jean Jaurès
11:00 - 11:20	› Les fablabs : des fabriques de réseau(x)? - <i>Nathalie Chauvac, Coopérative de recherches en sciences humaines et sociales, Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires</i>
11:20 - 11:40	› La donnée qualitative dans l'analyse d'un graphe : l'exemple du réseau Web des tiers-lieux de Nouvelle-Aquitaine - <i>Patrice Tissandier, Passages</i>
11:40 - 12:00	› Dynamiques relationnelles des acteurs privés valorisant l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco de la Chaîne des Puys-Faille de Limagne - <i>Camille Castelain, UMR Territoires (Université Clermont Auvergne, AgroParisTech, INRAE, VetAgro Sup)</i>
12:00 - 12:20	› L'industrie de l'armement en France et ses réseaux. Le rôle de l'Institut des hautes études de défense nationale (2004-2015) - <i>Sébastien Plutniak, Cités, Territoires, Environnement et Sociétés - Alina Surubar, Centre Émile Durkheim</i>
12:20 - 12:40	› La circulation de la glace ancienne entre pôles et laboratoires. Analyser le réseau des « archives climatiques » de l'ice core science - <i>Marion Maisonobe, Géographie-cités</i>
12:40 - 14:00	Déjeuner
<b>14:00 - 16:20</b>	<b>Réseaux personnels et sociabilités</b> (Amphi 208 - Bâtiment 9) - Renata Hosnedlova, Université de Toulouse Jean Jaurès
14:00 - 14:20	› Dynamique de pouvoir et centralité du partenaire dans le réseau familial - <i>Eric Widmer, University of Genève, Département de sociologie</i>
14:20 - 14:40	› Ressources et contraintes des réseaux familiaux : Quelques preuves de leur contribution aux inégalités de santé - <i>Marlène Sapin, University of Lausanne, Swiss center of expertise in social sciences - FORS, Swiss National Centre of Competence in Research LIVES, Overcoming Vulnerability: Life Course Perspectives</i>
14:40 - 15:00	› Une vie sociale plus cohésive ? une étude sur les réseaux personnels en République de Guinée - <i>Habib Diallo, Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires - Guillaume Favre, Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires</i>
15:20 - 15:40	› Réseaux de sociabilités dans les mondes agricoles à l'heure du numérique - <i>Victor Potier, Labex SMS - Université de Toulouse</i>
15:40 - 16:00	› Réseaux de sociabilité et supports sociaux dans l'exposition au risque de transmission de l'hépatite C et du VIH, chez les usagers de drogue injecteurs - <i>Iris Condamine-Ducreux, Centre d'étude des mouvements sociaux</i>
16:00 - 16:20	› Mesurer l'endogamie au travail : une analyse de réseau des relations matrimoniales dans l'usine Bata de Moussey (Moselle) - <i>Simon Paye, Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales</i>
16:20 - 16h40	› Les voisins : une bouffée d'air social ? Relations locales et entre-soi dans les réseaux personnels - <i>Lydie Launay, Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires</i>



## **Of frogs and men: de la Social Network Analysis à l'analyse de réseaux ?**

*Elise Penalva Icher<sup>1</sup> et Fabien Eloire<sup>2</sup>*

L'analyse des réseaux sociaux (ARS) est une sociologie basée sur l'interaction qui visualise et modélise les relations entre les acteurs. Alors que l'interaction est abordée par les chercheurs classiques, il faut attendre les années 1970 et la naissance de l'informatique pour voir se développer l'analyse des réseaux sociaux. Cet article étudie l'influence de l'analyse des réseaux sociaux en France à partir des années 1980 et se demande s'il existe une école française de l'analyse des réseaux sociaux. Pour ce faire, nous reprenons tout d'abord l'histoire des réseaux sociaux et soulignons son apport à la sociologie. Deuxièmement, nous analysons la trajectoire et le profil de cinq "entrepreneurs disciplinaires", dont le rôle dans le domaine est important car ils maîtrisent les trois langues nécessaires : l'anglais, les mathématiques et l'informatique. Troisièmement, afin de replacer ces individus dans leurs structures sociales, nous croisons la Social Network Analysis avec les différentes traditions sociologiques françaises (selon les thèmes et les méthodes). Enfin, nous nous demandons si le processus d'institutionnalisation a réussi à créer des institutions à partir desquelles une analyse de réseaux à la française pourrait se développer

<sup>1</sup> Université Paris-Dauphine, PSL Research University, CNRS, UMR [7170], IRISSO, Place du Maréchal de Lattre de Tassigny, 75775 Paris Cedex 16, France

<sup>2</sup> Université Lille 1, Clersé (UMR CNRS 8019), Bâtiment SH2, 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex, France

## Participants aux ateliers doctoraux de la conférence Frognet 2023 :

Boissonneau, Thomas. LISST › Les nouveaux acteurs de la vulgarisation scientifique en ligne.

Castelain, Camille. UMR Territoires (Université Clermont Auvergne, AgroParisTech, INRAE, VetAgro Sup) › Evolution des réseaux d'acteurs territoriaux suite aux démarches d'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco : étude des biens Chaîne des Puys-Faille de Limagne et des Causses et des Cévennes.

Chazal, Clémentine. LAM (Sciences Po Bordeaux) › Du Cap de Bonne Espérance à la Pointe de Grave : une étude du mouvement des vins nature et de ses enjeux politiques - Mobilisations environnementales et transformation de la production vitivinicole.

Cortial, Kevin. Institut Pascal, OpenStudio › Méthodes d'apprentissage de graphes pour analyser et soutenir la résilience industrielle.

Daviere Romain. Groupe d'Étude des Méthodes de l'Analyse Sociologique de la Sorbonne › Repérer la solitude depuis les autres. Esquisse d'une analyse des solitudes agricoles recourant à une sociologie des réseaux.

Deroche-Leydier, Yentl. UMR Innovation › Les réseaux créés ou renforcés par les crises, facteurs de transition et de résilience des systèmes alimentaires ? Une recherche participative en Occitanie

Dourian, Tara. UMR Innovation › Valoriser l'agrobiodiversité par des systèmes de qualification innovants : un levier pour le changement d'échelle de l'agriculture biologique ?

Hadjimanolis, Gwladys. Clersé (UMR 8019) - Université de Lille › Les entrepreneur-es du « marketing multiniveau » : approche sociologique d'une activité professionnelle à l'ère d'Internet.

Huot, Mathilde. Institut de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales (IRISSO), Sciences Economiques et Sociales de la Santé & Traitement de l'Information Médicale (SESSTIM) › « Fais-moi mal mais fais le bien ! » : santé sexuelle et pratique du BDSM en France.

Kafescioglu, Idil. Analyse Comparée des Pouvoirs (EA3350), Laboratoire Professions, Architecture, Ville, Environnement › Les transformations du milieu de la planification urbaine et de la conception urbanistique en Turquie : le cas d'Istanbul entre 1950 et 1980.

Sakka-Amini, Dany. Laboratoire d'économie et de sociologie du travail › Les déplacés de "La Chance" : pour une analyse structurale de la mobilité sociale au sein du champ journalistique.

Utéza, Zoé . Université de Lorraine › Transition agroécologique et territoires : l'émergence des bioterritoires.

Villalta, Enzo. Pacte, Laboratoire de sciences sociales › Processus et formes des relations de harcèlement entre pairs au collège.

---

# Quelles mobilisations des relations personnelles pour accéder aux savoirs endogènes dans les communautés rurales d'Afrique de l'Ouest et d'Occitanie ?

Lorine Maretz\*<sup>1</sup> and Rachel Levy<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire d'Étude et de Recherche sur l'Économie, les Politiques et les Systèmes Sociaux – Université Toulouse - Jean Jaurès – France

<sup>2</sup>École Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole de Toulouse-Auzeville – Université de Toulouse, LEREPS, ENSFEA, IEP de Toulouse, France – France

## Résumé

Dans cet article nous nous intéressons à la relation entre relations sociales et accès aux savoirs endogènes en agroécologie. Il s'agit de questionner l'importance des relations sociales et de leur mobilisation dans les démarches agroécologiques au Bénin et en Occitanie. L'Occitanie étant la première région agricole de France, de nombreux systèmes d'exploitation y sont présents. De plus, il s'agit également de la région avec le plus de pourcentage d'exploitation biologique de France. Le terrain béninois est quant à lui concentré autour des bassins versants du fleuve Ouémé, principalement en zone de bas-fond, ce qui en fait un territoire avec une forte propension à l'utilisation de savoirs endogènes.

Nous proposons une analyse des chaînes relationnelles des acteurs rencontrés, qu'ils soient membre d'un collectif ou producteur indépendant. Nous avons réalisé 39 entretiens semi-directifs sur les deux territoires, 23 au Bénin et 16 en Occitanie. Ces entretiens nous ont permis de construire des cartes (ou graphe) des relations entre acteurs et groupes d'acteurs. Notre but étant principalement de comprendre comment les savoirs endogènes sont partagés et transmis entre les individus.

Dans cette proposition, nous n'analyserons pas spécifiquement les savoirs endogènes échangés, ni leur propension à l'agroécologie, nous nous concentrerons uniquement sur le nombre et le type de relations ayant permis d'y accéder. Cet article se base sur l'analyse de 39 entretiens analysés via l'analyse de chaînes relationnelles. Nous cherchons donc à déterminer : Quelles types de relations sont effectivement mobilisés par les agriculteurs pour accéder aux savoirs endogènes présents sur leur territoire ou pouvant résoudre des problèmes rencontrés sur leur exploitation ?

Nous avons ainsi constaté que le nombre de relations mobilisés par les agriculteurs n'étaient pas dépendant du pays dans lequel il se trouve, cependant, le type de relation n'est pas le même. La famille est largement plus mobilisée dans l'accès aux savoirs endogènes au Bénin, alors qu'en Occitanie il s'agit principalement de relations professionnelles (notamment à travers les formations).

Nos résultats montrent aussi que certaines relations sont sensiblement les mêmes sur les

---

\*Intervenant



deux territoires, et qu'elles sont d'une importance forte dans l'accès aux connaissances. Les relations sociales ayant un fort impact dans le maintien de pratiques agroécologiques, principalement le maintien et la transmission des savoirs endogènes, il nous a semblé primordial de nous intéresser aux types de relations les plus mobilisés en fonction du territoire et du type d'acteur. Cependant, certaines relations ont plus d'importance que d'autres en fonction du territoire, ou ne sont pas mobilisé de la même façon et dans le même but.

Les chaînes relationnelles nous ont donc permis de déterminer quelles étaient les relations les plus mobilisés, ainsi que le nombre de relations nécessaire à l'accès aux savoirs endogènes en fonction des territoires.

---

# Comment les interactions au sein de collectifs d'agriculteurs organisés autour de filière territoriales en façonnent la gouvernance : mise en regard de deux cas d'études analysés à l'aune des réseaux complets

Alice Gillerot\*<sup>1</sup>, Etienne Polge , and Philippe Jeanneaux

<sup>1</sup>UMR Territoires – VetAgro Sup – France

## Résumé

A l'heure des réflexions menées autour de la nécessaire coordination d'une diversité d'acteurs pour la mise en œuvre de la transition agroécologique, cette étude propose d'étudier les collectifs d'agriculteurs organisés autour de filières territoriales comme un mode de coordination en rupture avec des structures organisationnelles de filières conventionnelles verrouillées freinant l'adoption de nouvelles pratiques dans les fermes. Plus particulièrement, cette étude s'intéresse aux interactions - marquées par des échanges de diverses ressources - existantes entre les membres de tels collectifs et aux rôles que ces relations jouent dans la gouvernance des filières territoriales à vocation agroécologique.

Pour cela, nous proposons de mobiliser l'analyse de réseaux sociaux complets et de la coupler à une analyse de la gouvernance de filières inscrites dans des systèmes agroalimentaires localisés. Nous étudions dès lors, sur base de la reconstitution des systèmes d'interdépendances entre les membres des collectifs, les stratégies de création, de distribution et de sécurisation de la valeur au sein des filières territoriales.

Dans cette étude, nous mettons en regard deux collectifs d'agriculteurs organisés autour de filières territoriales : le premier en vue d'approvisionner le marché demi-gros du légume biologique en Auvergne, le second en vue de créer une filière blé-farine-pain biologique dans la plaine de Limagne (63). A la suite d'un entretien exploratoire portant sur le fonctionnement général des deux collectifs, avec respectivement son président et son animatrice, de la lecture de documents administratifs disponibles et de l'observation de moments collectifs quand cela nous était permis, nous avons réalisé des entretiens structurés autour de question semi-directives et sociométriques auprès des 23 producteurs de légumes et des 8 producteurs de blé participants aux collectifs. Ces entretiens avaient pour objectif de repérer les relations interindividuelles entre les membres des collectifs au travers l'identification des ressources qu'ils échangent (conseil technique, prêt de matériel, coup de main à la ferme, conseil de commercialisation). Nous avons ensuite codé ces relations interindividuelles et les avons traitées sur R avec *igraph* pour l'analyse de données métriques et une visualisation graphique des réseaux. Enfin, sur la base d'une interprétation de ces résultats en termes de confiance, de réciprocité et d'engagement entre les membres des collectifs, nous avons analysé comment ces relations jouent un rôle dans les stratégies mises en œuvre pour assurer la création, la distribution et la sécurisation de la valeur au sein des filières territoriales.

---

\*Intervenant

Les premiers résultats permettent d'ores et déjà d'observer deux structures de réseaux d'échanges de ressources différentes, entraînant deux stratégies de gouvernance de filière territoriale différentes. Leur mise en regard alimentera l'identification de leviers pour favoriser la mise en œuvre de filières territoriales porteuses de la transition agroécologique.

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une recherche doctorale portant plus généralement sur l'organisation collective des agriculteurs autour de filières territoriales, les rapports d'interdépendances que celle-ci engage et le ressort de ces interdépendances sur la mise en œuvre de la transition agroécologique.

---

# Les jeunes agriculteurs et les réseaux de production. Phénoménographie d'une économie réticulaire des pratiques agricoles de contre-saison au nord Cameroun.

Amada Amada Talikoa\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de Yaoundé I – Cameroun

## Résumé

Les jeunes agriculteurs et les réseaux de production. Phénoménographie d'une économie réticulaire des pratiques agricoles de contre-saison au nord Cameroun

Le propos de ce papier portera sur les jeunes et les réseaux de production agricole de contre saison au Nord Cameroun. Il s'agit d'examiner les différents réseaux sociaux que les jeunes mettent en place pour réussir l'agriculture dans un contexte où l'Etat a démissionné et où les jeunes, pour réussir l'agriculture, doivent compter sur leurs efforts à mobiliser à la fois des ressources et des acteurs, composer avec l'Etat et souvent contre l'Etat pour réussir l'agriculture. Comment les jeunes créent-ils les ressources productives ? Comment parviennent-ils à composer avec un environnement rude pour produire ? Quels réseaux d'acteurs sont en présence pour faciliter le développement d'une économie réticulaire autour de l'agriculture de contre saison ? Pour répondre, l'étude a tiré d'une enquête ethnographique de terrain avec des observations en immersion prolongée (participation observante), des entretiens semi-structurés, des discussions focalisées de groupe. Cent deux (102) jeunes recrutés suivant la technique d'échantillonnage de milieu et d'acteur ont participé à l'étude. Les données collectées ont été traitées suivant l'analyse thématique de contenu grâce à la Qualitative Analysis Data Miner Lite. Les résultats provisoires montrent que les jeunes du nord Cameroun, dans la production agricole, bricolent et mettent sur pieds une économie réticulaire complexe qui met au prise une multitude d'acteurs dont l'intervention participe plus ou moins significativement au bon fonctionnement de l'économie rurale. Des métayers, des loueurs de terre, des vendeurs d'intrants agricoles, des revendeurs, de transformateurs, des creuseurs de puits, des maintenanciers, etc. s'improvisent parmi les jeunes et s'interconnectent pour produire des cultures de contre saison.

Mots clés : Economie réticulaire, réseaux agrobusiness, jeunes et nord Cameroun.

---

\*Intervenant

---

# Circuits courts alimentaires chinois et réseaux de jeunes de retour à la terre

Jean Tassin\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Triangle : action, discours, pensée politique et économique – École Normale Supérieure - Lyon, Université Lumière - Lyon 2, Sciences Po Lyon - Institut d'études politiques de Lyon, Université Jean Monnet [Saint-Etienne], Centre National de la Recherche Scientifique, Université Jean Monnet - Saint-Etienne – France

## Résumé

À l'entrée d'une ferme des montagnes du Guangxi, à l'écart d'un village de quelques centaines d'habitant-es, un ensemble de panneaux met en regard plusieurs photographies. À droite, un ami de la ferme sert du thé à l'huile au Salon du Goût organisé par Slow Food à Turin ; au centre, une trentaine de personnes posent devant la ferme, à l'occasion d'un séjour de recherche-action réunissant des acteur-rices des circuits courts alimentaires chinois, hongkongais et taïwanais ; une autre photo montre le couple paysan avec un journaliste de Greenpeace en visite ; à droite, une photographie de la ferme vue du ciel est commentée : " Dans le cadre des initiatives de "l'année internationale de l'agriculture familiale" et de "l'année internationale des sols" des Nations Unies, comment notre ferme familiale en CSA des bons produits de la terre – les ami-es des paysan-nes s'ancre-t-elle dans le tissu local ? " Quelles relations ont rendu possibles ces expériences internationales, et quelles relations en découlent ? Entre des espaces situés à des dizaines de milliers de kilomètres circulent des personnes, des produits et pratiques alimentaires, des manières de qualifier les activités agricoles et marchandes. La ferme en question est un espace de production caractérisé par son ancrage dans des relations familiales et villageoises locales. Elle répond dans le même temps à une grammaire internationale de l'écologie qui lui permet d'être visible et appréciée sur une scène internationale. Elle incarne ainsi une propriété récurrente des circuits courts alimentaires chinois, marqués par une ambivalence entre activité régionale et reconnaissance transnationale. Les circuits courts chinois font le lien inédit entre des pratiques vivrières subsistant dans des régions reculées et les populations consommatrices de métropoles parmi les plus développées au monde. Ce lien est notamment établi par des jeunes, souvent diplômé-es, qui effectuent un " retour au pays ", renomme les pratiques locales selon des concepts agroécologiques, et qui bénéficient de subventions étatiques et associatives pour établir des marchés biologiques.

Cette intervention propose alors d'étudier les relations à l'origine des réseaux de circuits courts alimentaires chinois à partir d'une typologie de trois types de " retour au pays ". Les carrières des jeunes qui reviennent à la terre illustrent la constitution de relations associatives, universitaires, politiques à différentes échelles – locale, régionale, nationale et internationale. Leurs démarches à la fois marchandes et culturelles interrogent la transformation des produits locaux à travers les prismes internationaux de promotion des produits et les modalités de vente sur des espaces numériques.

Les données de l'intervention ont été recueillies pendant un travail de terrain pour une

---

\*Intervenant

thèse de sociologie sur les circuits courts chinois entre 2017 et 2019. Elles comportent les notes d'observation *in situ* dans les lieux de production et de vente des produits paysans, d'observation participante dans un groupe de recherche-action avec les acteur·rices des réseaux locaux, un travail sur une cinquantaine d'entretiens et une veille numérique sur les groupes de promotion et de vente des produits paysans sur la plateforme WeChat.

---

# Étudier les circuits courts par les traces numériques de leurs réseaux. Le cas de la plateforme La Ruche qui dit Oui ! en Île-de-France.

Raphaël Stephens\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Interdisciplinaire Sciences, Innovations, Sociétés – Centre National de la Recherche Scientifique, Institut National de Recherche pour l’Agriculture, l’Alimentation et l’Environnement, Université Gustave Eiffel – France

## Résumé

FR

Les plateformes et traces numériques qui reconfigurent les circuits courts et autres Alternative Food Networks (AFN) génèrent d’importantes possibilités d’analyse structurelle de leurs réseaux. Cet article étudie la structure du réseau de la plateforme de produits locaux La Ruche qui dit Oui ! à travers les données numériques sur les interactions entre ses fournisseurs et ses points de distribution. Une méthode d’analyse de graphe mobilisant les outils de la Plateforme CorText permet l’identification de résultats exploratoires caractérisés par des rapports inégalitaires au sein du réseau. Des liens sont ainsi révélés entre (i) degré d’intégration au réseau des distributeurs et leur centralité-périphérie géographique et socio-économie territoriale, et (ii) degré d’intégration au réseau des fournisseurs selon la nature brute ou transformée des aliments qu’ils commercialisent.

EN

Digital platforms and digital traces which reconfigure local and Alternative Food Networks (AFNs) provide important possibilities for the structural analysis of their networks. This article studies the structure of the network of local food platform La Ruche qui dit Oui ! through digital data on the interactions between its producers and its distribution points. A graph analysis method mobilizing tools from the CorText Platform helps identify exploratory results characterized by unequal relations within the network. Links are thus revealed between (i) the degree of network integration of distributors relative to their geographic centrality-periphery and local socioeconomic characteristics, and (ii) the degree of network integration of suppliers according to the agricultural or processed nature of the foods they commercialize.

---

\*Intervenant

---

# Covid-19 et circuits courts : le rôle des chaînes relationnelles dans les réactions face à la crise

Yentl Deroche-Leydier\*<sup>1</sup>, Grégori Akermann , and Yuna Chiffolleau

<sup>1</sup>UMR Innovation – INRAE – France

## Résumé

Le confinement de mars 2020 a perturbé les circuits courts (CC) de commercialisation, allant jusqu'à la fermeture des marchés de plein vent. Malgré ces difficultés, les agriculteurs ont réussi à s'adapter, à écouler leurs productions et à répondre à la demande (Chiffolleau et al, 2020). L'objectif de cette communication est de montrer quelles relations sociales ont soutenu ces adaptations et de quelle façon.

Les travaux en sociologie économique ont mis en lumière l'influence du réseau social sur l'activité économique (Granovetter, 1985) : étudier les ressources mobilisées par les entrepreneurs à travers leur réseau éclaire sur l'évolution de l'activité économique. Dans cette perspective, plusieurs études ont caractérisé le développement de l'activité économique comme un processus d'encastrement et de découplage, le découplage apparaissant lorsque les chaînes relationnelles, initialement mobilisées, sont remplacées par des dispositifs de médiations (Grossetti et Barthe, 2008 ). Ces dispositifs permettent la coordination entre les acteurs. Le marché de plein, en favorisant l'accès à des clients sans chaîne relationnelle préalable, pourrait être considéré comme tel. Mais d'autres travaux, portant sur les Alternative Food Network (AFN) nuancent cela en montrant l'importance de ces chaînes dans le fonctionnement des CC.

Nous questionnons l'effet des chaînes relationnelles dans la réaction face à la crise Covid. Quelles sont les stratégies de mobilisation de ressources des agriculteurs ? Nous proposons une étude de cas portant sur les maraîchers d'Occitanie (n=20) et mobilisant la méthode mixte des narrations quantifiées. Elle combine collecte de données qualitatives (entretiens semi-directifs croisés avec des données secondaires), construction du matériau d'analyse, le récit narratif, et le codage puis l'analyse statistique de séquences d'accès aux ressources. Cette méthode permet de mesurer l'importance des relations interpersonnelles dans le développement d'une activité économique (Grossetti, 2011).

Notre étude souligne le rôle du processus de ré-encastrement de l'activité économique des maraîchers durant la crise : ce sont les chaînes relationnelles qui ont permis le maintien des ventes. Plus particulièrement, elle met en lumière la pro-activité du réseau des agriculteurs. Clients réguliers, famille et amis ont mis en place des alternatives avant même sollicitation du maraîcher. Les circuits courts favorisent les relations polyvalentes entre consommateurs et producteurs, ce qui conduit à un partage des ressources au sein de ce réseau. Ce faisant, les clients deviennent eux aussi des entrepreneurs. Ce ne sont donc pas les agriculteurs qui ont mobilisé leurs relations mais leurs clients. Notre étude propose d'appréhender la construction du capital social comme un processus collectif plutôt que comme une activité réalisée individuellement par l'entrepreneur. De plus, la crise Covid a confirmé le processus

---

\*Intervenant



d'encastrement à l'œuvre dans les CC : ils créent des contextes favorables à la construction de chaînes relationnelles. La régularité et la fréquence de rencontres ainsi que la diversité du contenu échangé au sein de ces circuits contribuent à la création de relations polyvalentes. Ces dernières sont rapidement mobilisables en cas de perturbations comme celles de 2020 en France. Désormais, il serait intéressant de compléter ces résultats par l'étude d'un autre contexte de perturbation.

---

# Network Features in shaping sector's Responses to Covid-19 shocks

Chaima Ben Abderrahmen\*<sup>1</sup>, Mohamed Ali Marouani<sup>1</sup>, and Baghdadi Leila<sup>2</sup>

<sup>1</sup>UMR Développement et Société – Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne – France

<sup>2</sup>Université de Tunis – Tunisie

## Résumé

With production structures being organized in an increasingly interconnected and complex manner, the response of economic sectors to crises of any kind (pandemics, wars, financial crisis, natural disasters, etc.) no longer depends only on sector's own shock, but also on shocks affecting all the other sectors propagating through input-output linkages. Indeed, by propagating shocks from one sector to another, these intersectoral linkages could lead to indirect effects that could be significantly larger than the direct effects (Acemoglu et al., 2016), translating them, eventually, and through the presence of key sectors, into aggregate fluctuations (Acemoglu et al., 2012; Carvalho, 2014, 2019). Therefore, estimating the sectoral impact of exogenous shocks without taking into consideration these interconnections could lead to biased results and an underestimated economic impact.

Hence, studying the propagation of sectoral shocks through the network of intersectoral linkages is of great importance as it allows to highlight the role of these invisible but real linkages (Leontief, 1941) in shaping economic outcomes and in explaining recognized but poorly understood economic results.

However in the literature on production networks, the focus has been mainly on the study of the macroeconomic implications of the role and structural properties of these interconnections (density, centrality measures, the presence of key sectors,) yet, although very important, their role in shaping sector's output have been overlooked and remain poorly analyzed in the theoretical and empirical economic literature .

In this paper, we address this question by investigating how a sector's network characteristics impact its response to sectoral shocks propagating through input output linkages. Using covid-19 demand and supply shocks and complex network analysis, we find that network properties have a defining role in shaping sector's responsiveness to indirect covid-19 shocks.

Our starting point for our analysis is the work of Acemoglu et al., (2016), who demonstrate that a sector's output depends not only on its own shock but also on shocks affecting all the other sectors and propagating through input-output linkages. However, these intersectoral linkages do not only ensure the transmission of shocks, but also characterize the position and degree of connectedness of each sector within the network. We therefore argue that these sectoral network features play a key role in determining their responses to exogenous shocks.

To the best of our knowledge, our paper is the first to analyze how sector's network characteristics, mainly centrality and local density measures, impact their output volatility.

---

\*Intervenant

We would like, though, to attend this conference to present and discuss our work and findings which relates to a rapidly growing literature that uses social network science and graph theory techniques to explain economic outcomes.

*References:*

Acemoglu, D., Carvalho, V. M., Ozdaglar, A., & Tahbaz-Salehi, A. (2012). The network origins of aggregate fluctuations. *Econometrica*, 80(5), 1977-2016.

Acemoglu, D., Akcigit, U., & Kerr, W. (2016). Networks and the macroeconomy: An empirical exploration. *Nber macroeconomics annual*, 30(1), 273-335.

Carvalho, V. M., & Tahbaz-Salehi, A. (2019). Production networks: A primer. *Annual Review of Economics*, 11, 635-663.

---

# Relations sociales et transgression des règles : le cas des mesures liées à la crise du Covid19

Beatrice Milard\*<sup>1</sup> and Hugo Espanel

<sup>1</sup>LISST – Université Toulouse Jean Jaurès – France

## Résumé

Cette communication propose d'interroger l'importance des entourages relationnels concernant le respect ou la transgression des règles prescrites durant la crise du Covid 19. Il s'agit ici d'éprouver les hypothèses des théories qui associent l'individualisation du social avec, d'une part, les valeurs d'autonomie et de liberté individuelle et, d'autre part, une attention renforcée à l'intérêt général (Bréchon & Galland, 2010; De Singly, 2003). Comment procéder ? L'approche par les réseaux personnels permet de saisir empiriquement des expressions de l'individualisation des relations sociales, selon la nature et les types de liens mobilisés (Bidart et al., 2011). Par ailleurs, la crise Covid 19 est un événement qui a particulièrement exacerbé des réactions civiques, ce qui rend leur repérage plus aisé (Bailly, 2021). Dans quelle mesure la situation relationnelle – et son évolution au cours de la crise – est associable à certaines attitudes par rapport aux suites d'injonctions gouvernementales ?

Les données analysées sont les réponses à trois vagues de questionnaires de l'enquête ANR VICO (LISST, PACTE, LEST) et une trentaine d'entretiens menés dans le cadre du projet Covalib (IMH, LISST) auprès de personnes ayant connu des trajectoires particulières dans leur rapport aux mesures gouvernementales. Les questionnaires ont été soumis en ligne auprès d'une même population : 1) en avril/mai 2020 = 16.224 répondant.es ; 2) en décembre 2020 = 3.621 répondant.es ; 3) en décembre/janvier 2021 = 2.543 répondant.es. Ils abordent la situation vis-à-vis du logement et du travail avant, pendant et après les confinements, ainsi que l'évolution des activités sociales et des relations personnelles au cours de la crise. Il s'y trouve en outre des questions sur 1) la transgression ou le respect des règles des confinements (attestation, limitations des déplacements...) et sanitaires (masque, vaccin, passe-sanitaire...) ; 2) la perception de ces règles en termes de contestation ou d'adhésion à la politique gouvernementale ; 3) les conflits et désordres relationnels qu'elles ont pu générer. Les entretiens abordent le rapport aux règles et les conditions de la vie sociale et relationnelle au fil de la crise, et cherchent à qualifier le lien entre ces deux aspects.

Les analyses sont construites à partir d'une typologie des attitudes observées lors du premier confinement, avec l'idée qu'elles ont été structurantes pour la suite de la période étant donné le caractère extraordinaire de cet événement (Milard & Mariot, 2021). Cette typologie fine (10 classes) est d'abord analysée selon les caractéristiques sociales et relationnelles des personnes interrogées, leurs conditions matérielles et leurs expériences de la crise. Il s'agit de montrer que ces circonstances créent des formes de régulation du rapport aux règles, y compris dans le temps. Cette typologie est ensuite analysée au regard de la participation à la vie politique et citoyenne (avant et pendant la crise) et par rapport aux perturbations relationnelles. On montre ici que ces éléments produisent des conditions sociales propices à un rapport particulier aux règles gouvernementales.

---

\*Intervenant

---

# Contagion de crise économique au sein du réseau du commerce international

Célestin Coquidé\*<sup>1</sup>, José Lages<sup>1</sup>, and Dima L. Shepelyansky<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Institut UTINAM, équipe physique théorique – Université de Franche-Comté, CNRS : UMR6213,  
Université de Franche-Comté, CNRS : UMR6213 – France

<sup>2</sup>Laboratoire de Physique Théorique – Université Toulouse III - Paul Sabatier, CNRS : UMR5152 –  
France

## Résumé

Au cours de l'histoire, les sociétés ont souffert de différentes crises, qu'elles soient liées au manque de nourriture, au changement climatique ou encore aux maladies. Celles-ci peuvent se propager plus ou moins loin, plus ou moins rapidement. Ces crises sont aussi sources de perturbations économiques. Avec la mondialisation, une crise économique locale est susceptible de se propager globalement et d'avoir, par conséquent, un impact important. La crise financière des *subprimes* de 2007-2008 est un parfait exemple. Plus récemment, la pandémie de COVID19 montre les limites de la mondialisation quant à la sécurité économique et sanitaire de nos populations.

Dans le cadre du réseau du commerce international, représentant les échanges commerciaux entre plus de 200 pays, l'utilisation d'outils d'analyse tels que la centralité PageRank permet une mesure fine des capacités d'importation et d'exportation des pays. En effet, dans ce réseau, où les liens représentent la direction des exportations, le PageRank d'un pays s'interprète comme la capacité d'importation de celui-ci au travers du réseau du commerce international. À l'inverse, l'utilisation du CheiRank, c'est à dire le PageRank associé au réseau dans lequel les directions des liens sont inversées, permet la mesure de la capacité d'exportation des pays. Il est alors possible de construire une balance économique, appelée balance PageRank-CheiRank. Cet outil a été appliqué au réseau du commerce international afin de mesurer la résistance économique de l'Europe des 27 face à la hausse du pétrole/gaz étranger.

Nous présenterons lors de la conférence Frognet 23 un modèle de propagation de crises économiques basé sur la balance PageRank-CheiRank. La richesse des données Comtrade de l'ONU, utilisées pour la construction des réseaux du commerce international, permet de prendre en compte plusieurs scénarios. Nous nous intéresserons au cas où, pour les pays en crise économique, seules les importations en pétrole et en gaz sont maintenues. Au cours de cette étude, nous avons observé sur la période de 2004-2016, une transition entre un état de crise global (90% de pays touchés) et de crise circonscrite (10% de pays touchés), selon le seuil de crise économique utilisé. Sur cette même période, notre analyse montre que l'épicentre de la crise globale vient du monde occidental et que les pays les plus robustes se situent en Asie. Nous présenterons une méthode de visualisation basée sur la construction de réseaux hiérarchiques. Ces derniers sont représentatifs de l'évolution majeure de la contagion de crise économique et mettent en exergue le rôle de ces pays.

---

\*Intervenant

---

# Paniques morales et réseaux sociaux : une approche structurelle de la médiatisation des quartiers populaires en France entre 2010 et 2020.

Gilles Bastin\*<sup>1</sup> and Anastasia Magat\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Pacte, Laboratoire de sciences sociales – Centre National de la Recherche Scientifique, Université Grenoble Alpes, Sciences Po Grenoble - Institut d'études politiques de Grenoble – France

## Résumé

Le concept de "panique morale" a été élaboré dans les années 1970 pour décrire le rôle joué par les médias et d'autres institutions dans la stigmatisation de groupes d'individus épisodiquement identifiés comme une menace pour l'ordre social et dans le développement de réponses sociales et politiques à cette menace (Cohen, 1972). Il a depuis été fréquemment utilisé pour comprendre la médiatisation de groupes ou de phénomènes sociaux divers comme la délinquance juvénile, l'immigration, la pornographie, l'usage du jeu vidéo, les crises sociales, etc. Le traitement des quartiers populaires dans les médias en France présente de nombreuses caractéristiques des "paniques morales" (Mucchielli 2007, Sedel 2009, Berthaud 2013).

Ce concept est généralement appliqué à des phénomènes dont la médiatisation obéit à certaines caractéristiques formelles similaires : une augmentation soudaine et éphémère de l'attention médiatique, l'apparition d'acteurs nouveaux comme des experts, des élus et plus généralement des groupes d'individus placés en position d'intermédiaires pouvant amplifier la visibilité du "problème social" considéré. Sur un plan substantiel, les paniques morales s'accompagnent d'un changement de registre ou de cadrage des groupes auxquels elles s'appliquent. Ceux-ci sont en effet étiquetés comme une menace sociale et font l'objet de stéréotypisation négative.

Cependant, les travaux consacrés aux paniques morales analysent peu les interactions entre les différents acteurs intervenant dans la panique, notamment les personnes stigmatisées ou le public des médias (voir les critiques de Goode & Ben Yehuda ou Chas Critcher). L'intervention des médias dans les paniques morales est souvent analysée en relation avec les structures du champ médiatique et politique plus qu'avec les réseaux d'individus qui sont pourtant de plus en plus importants dans l'espace public pour mettre en circulation des contenus médiatiques sur des plateformes de médias sociaux.

Dans notre communication, nous opérationnalisons le concept de panique morale à l'aide de l'analyse structurelle de réseaux pour comprendre le rôle des médias sociaux dans l'entretien d'une panique morale sur les banlieues. Nous testons cette perspective relationnelle à partir d'un jeu de données comportant 103.531 tweets émis entre 2010 et 2020 à propos d'un des 16 principaux quartiers prioritaires en France. Nous identifions dans ces données un total de 189 pics de médiatisation et analysons les réseaux d'acteurs y contribuant en comparaison

---

\*Intervenant

avec les périodes qui précèdent. Ces réseaux sont décrits selon une double perspective : des réseaux 1-mode d'interaction directe entre utilisateurs de la plateforme (mention, réponse ou retweet) et des réseaux 2-mode de partage d'URL.

L'objectif de cette communication est de discuter nos premières analyses fondées sur des métriques simples de l'analyse structurale (densité des réseaux, centralité des acteurs, intermédialité, place de la composante principale dans le réseau...) avec des spécialistes plus avancés que nous dans ce domaine. Nous souhaitons aussi discuter de certains choix méthodologiques faits pour déterminer les pics de médiatisation, notamment la pertinence de l'agrégation d'événements différents temporellement et géographiquement dans la constitution du graphe des relations entre individus. Nous espérons enfin pouvoir proposer un cadre théorique permettant de mettre en relation le concept de "panique morale" avec ceux tirés de l'analyse structurale de réseau.

---

# Vie sociale en ligne et vie sociale hors ligne : deux mondes déconnectés ?

Renáta Hosnedlová\*<sup>1</sup>, Guillaume Favre\*<sup>2</sup>, and Julien Figeac<sup>1</sup>

<sup>1</sup>CNRS / LISST / Université de Toulouse – LISST-CERS, Centre National de la Recherche Scientifique  
- CNRS – France

<sup>2</sup>Université Toulouse Jean Jaurès / LISST – École des Hautes Études en Sciences Sociales, Université  
Toulouse - Jean Jaurès, École Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole de  
Toulouse-Auzeville, Centre National de la Recherche Scientifique – France

## Résumé

L'utilisation généralisée des plateformes de communication en ligne a changé la façon dont nous interagissons et communiquons avec les autres. Il est donc essentiel d'examiner comment ces plates-formes ont influencé les relations sociales et les modes de communication. Dans cette étude, nous visons à comparer les réseaux de communication en ligne et hors ligne des jeunes adultes et à répondre à deux questions clés de la recherche : 1) Qui communique davantage en ligne et qui communique davantage hors ligne ? 2) Dans quel type de relations et dans quel type de réseaux les individus sont-ils le plus connectés ? Peut-on dire que les réseaux de communication en ligne sont-ils plus déconnectés de la vie sociale réelle que les réseaux de communication hors ligne ?

L'une des conclusions récurrentes des études précédentes est que les réseaux de personnes communiquant en ligne ont tendance à être plus grands que les réseaux hors ligne. Cependant, la structure de ces réseaux a reçu moins d'attention. Notre étude vise à combler cette lacune en comparant la composition et la connectivité des réseaux de communication en ligne et hors ligne, en s'attachant à comprendre les facteurs qui contribuent à leur formation et l'impact de ces facteurs sur les modes de communication.

Pour ce faire, nous avons analysé les données d'une enquête menée en 2017 sur un échantillon de 125 jeunes adultes âgés de 18 à 30 ans en France. Cette enquête contient une information sur les réseaux personnels étendus (échantillon de 3340 alters, en moyenne 26,7 alters par répondant) basée sur 15 générateurs de noms se concentrant sur les liens forts et faibles. La structure du réseau de chaque répondant a été reconstituée en lui demandant d'indiquer si deux alters se connaissent bien.

Nous avons d'abord développé une typologie de mode de communication, en classant toutes les relations ego-alter selon le mode et la fréquence de communication (obtenant 3 types de communication : en ligne, mixte, hors ligne). Deuxièmement, nous avons effectué des analyses de régression logistique multiniveau multinomiale afin de déterminer quels liens sont plus susceptibles de faire partie du milieu relationnel en ligne ou hors ligne. Troisièmement, afin d'examiner la connectivité nous avons estimé l'existence de relations alter-alter par le biais de modèles logistiques binaires multiniveaux.

---

\*Intervenant



Notre étude montre que la probabilité d'un contact hors ligne par rapport à une communication mixte augmente avec la différence d'âge entre l'ego et l'alter, et diminue avec l'augmentation de la fréquence de communication de l'alter-ego via les réseaux sociaux. D'autre part, nos analyses montrent que plus le degré de centralité de l'alter dans le réseau est faible, plus la probabilité de communication en ligne est élevée par rapport à la communication mixte. La communication en ligne est aussi plus probable avec des alters moins proches émotionnellement, et avec ceux résidant plus loin. Finalement, la connectivité la plus élevée a été observée parmi ceux qui communiquent hors ligne, tandis qu'une connectivité plus faible a été observée parmi les alters, l'un de communication mixte et l'autre en ligne.

---

# Penser le lien entre réseaux personnels et numérique. Une approche par l'activité de publication des auteurs de fanfictions

Aurore Deramond<sup>\*1,2</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Experice - Université Sorbonne Paris Nord – USPN – France

<sup>2</sup>Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires – Université Toulouse - Jean Jaurès –  
France

## Résumé

Les résultats concernant la taille des réseaux personnels apparaissent contradictoires, mais il s'en dégage que le numérique a surtout une influence sur leur périphérie et les liens faibles (Favre et Grossetti, 2021). Les travaux s'intéressant aux médias sociaux montrent d'ailleurs l'importance des liens préexistants dans l'entretien des amitiés en ligne (Bidart et Kornig, 2017) ou encore dans les opportunités de carrière qu'offrent les plateformes sur internet (Beuscart, 2008). Pourtant, le numérique a multiplié les moyens de se rencontrer et de se regrouper. L'explosion des communautés de pratique (Wenger, 2005) en est un bon exemple, même si ce modèle n'est pas né d'internet, à l'instar des pratiques numériques qui ont simplement pris place au sein d'activités culturelles déjà existantes (Donnat, 2009). Toutefois, il existe l'hypothèse selon laquelle le numérique aurait des effets similaires à ceux occasionnés par un passage du rural à l'urbain, à savoir des réseaux personnels plus homophiles et en conséquence une forme de ségrégation douce (Grossetti, 2014).

Pour cette communication, je propose de m'intéresser aux effets qu'une activité réalisée en ligne dans un contexte collectif peut avoir sur le réseau personnel des individus. Je me focaliserai plus particulièrement sur l'activité de publication d'auteurs de fanfictions, autrement dit de fans qui écrivent des fictions à propos de produits culturels. La publication donne un cadre à une activité. Elle est l'occasion de l'organiser collectivement (Milard, 2007) et les écrits sont de ce fait susceptibles de révéler des dynamiques relationnelles (Milard, 2013). Librement inspirée des travaux sur les entourages citationnels (Milard, 2014), cette proposition se base sur les résultats d'une enquête pensée pour cerner " l'entourage rédactionnel " de 71 auteurs de fanfictions francophones. L'essentiel de l'enquête date de 2017 et a pour point central *fanfiction.net*, site de publication Nord-Américain plurilingue et leader mondial. Les enquêtés ont été interrogés sur leurs relations d'activité selon la technique des générateurs de noms lors d'entretiens semi-directifs. Ils ont également été amenés à qualifier ces relations et à préciser les contextes de rencontre.

En introduction, je présenterai les logiques générales qui guident les auteurs de fanfictions dans la recherche et la sélection de relations qui seront amenées à composer leur réseau d'activité. Dans une première partie, j'établirai une typologie des 259 relations générées par l'ensemble des entretiens et révélerai les différents cercles sociaux impliqués dans les réseaux d'activité des enquêtés. Dans une seconde partie, je couplerai ces résultats avec des variables relatives au nombre d'activités et de contextes partagés entre *egos* et *alters* et rendrai

---

\*Intervenant

compte des contextes de rencontre. À partir de cas exemplaires, je m'intéresserai dans une dernière partie à la composition des réseaux d'activité, et plus particulièrement à la place que les enquêtés concernés accordent dans leur vie à certaines des relations qui apparaissent structurantes pour leur activité. Cela permettra de voir dans quelle mesure un contexte collectif numérique, mettant en lien plusieurs milliers individus, peut favoriser à un moment de la trajectoire des enquêtés des effets similaires au passage du rural à l'urbain en ce qui concerne leurs réseaux personnels.

---

# Réseaux et carrières des acteurs de la vulgarisation scientifique en ligne

Thomas Boissonneau\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>LISST – UMR 5602 CNRS-Université Toulouse Jean Jaurès – France

## Résumé

Les méthodes d'analyse de réseaux sociaux en sociologie prennent une place centrale dans ma thèse. Mon sujet porte sur les réseaux d'acteurs de la vulgarisation scientifique en ligne. Parmi les amateurs de science, se distinguent, depuis une dizaine d'années, les vulgarisateurs sur l'internet (comme Nota Bene ou Scilabus) qui jouent un rôle particulier dans la circulation des connaissances en se distinguant *a priori* des chercheurs et des institutions scientifiques et en revendiquant une plus grande proximité avec leurs publics. De plus, ils citent et mobilisent des références issues du monde académique et ils contribuent à leur diffusion auprès de certains publics dans un format qui se veut accessible à une large audience. Récemment, ces créateurs de contenu sont venus bouleverser l'espace traditionnel de la vulgarisation scientifique, en modifiant les codes et les publics impliqués, favorisant même peut-être l'émergence et la multiplicité de certaines controverses.

La vulgarisation scientifique en ligne a progressivement pris de l'ampleur et ses acteurs ont structuré leur sphère d'activité de façon formelle par le biais de création d'associations comme le Café des sciences ou la Guilde des vidéastes mais aussi de façon informelle sous la forme de collaborations ou de recommandations. En effet, l'autonomie dans l'activité des vulgarisateurs du web peut expliquer leur recherche de multiples connexions qui peuvent être visibles en ligne (abonnements, recommandations, collaborations) mais également avoir lieu hors du web et être alors moins affichées (événements, entraides, relectures, soutien d'institutions). Comment enquêter sur ces différentes natures de liens, quelle importance leur attribuer et comment les situer dans les trajectoires individuelles ? Comment et sur quels ressorts sociaux sont construites ces relations ? S'agit-il d'autres vidéastes identiques à eux ou bien des professionnels d'autres secteurs ? Quelles sont les relations des vulgarisateurs dans le monde scientifique, comment les mobilisent-ils ? Comment ce rapport évolue au fil de leurs carrières ?

Pour répondre à ces questions, j'ai croisé différentes méthodes dont une enquête qualitative s'appuyant sur 27 entretiens semi-directifs et une veille informationnelle, ainsi qu'une enquête quantitative basée sur un questionnaire en ligne diffusé auprès des publics de la vulgarisation. Ce travail d'enquête s'appuiera sur une analyse de réseau portant sur plus de 500 chaînes YouTube culturelles et scientifiques dont on a étudié et représenté les réseaux d'abonnements, de recommandations et de collaborations. Cette analyse comporte des liens datés donc elle fait l'objet d'une étude longitudinale permettant de retranscrire les évolutions du réseau complet de l'échantillon mais aussi des réseaux personnels des créateurs de contenu en les confrontant à des données statistiques et à des éléments d'enquête. L'intérêt est alors de comprendre la constitution d'une grande partie du panorama de la vulgarisation scientifique francophone en ligne, les stratégies de connexion de ses acteurs, leurs carrières individuelles, leurs ressources, leurs réseaux de collaborations ainsi que leurs liens avec les institutions scientifiques et la constitution de leurs publics.

---

\*Intervenant

---

# Dynamiques d'opinion lors du second tour de la primaire écologiste 2021 en France

Frédéric Lecat\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Interdisciplinaire Sciences, Innovations, Sociétés – Centre National de la Recherche Scientifique, Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement, Université Gustave Eiffel – France

## Résumé

### 1. Introduction

Les primaires des partis politiques s'inscrivent dans la dynamique des campagnes électorales comme des séquences retenant l'attention médiatique et stimulant conversations et engagement des électeurs (Lefébure, 2014). Ainsi, la primaire écologiste organisée en France en 2021 constituait pour le parti Europe Écologie Les Verts (EELV) un exercice risqué, qui avait éliminé les candidats favoris lors des primaires précédentes, et devait sélectionner le candidat vert en vue des élections présidentielles de 2022. Pour expliquer les choix des électeurs, une première approche en sociologie électorale s'appuie sur l'analyse des variables socio-démographiques classiques (Gonthier, 2021). D'autres approches plus récentes (Jungherr, 2016, Gaumont et al., 2018) visent une analyse du climat électoral, s'appuyant sur la fouille des données des réseaux sociaux. C'est cette deuxième approche que nous adoptons ici pour répondre à la question suivante : est-il possible de reconstruire les dynamiques d'opinions et de médiatisation à l'œuvre dans le second tour de la primaire verte ? Notre analyse s'appuie sur l'exploitation d'un échantillon de messages Twitter échangés entre le 10 Janvier et le 4 Octobre 2021.

### 2. Résultats

En termes de dynamique, l'intensification progressive des échanges et des retweets a pu être corrélée aux sous-séquences de la primaire pour culminer au second tour. Suivant (Maireder and Ausserhofer, 2012), l'analyse met au jour les effets de médiatisation au travers des comptes Twitter des médias nationaux et les interactions avec les politiques et principaux activistes de Twitter qui négocient par leurs interactions sociales le sens à donner aux événements.

L'analyse des thèmes (Sievert and Shirley, 2014) révèle une polarisation assez forte des opinions. Comme l'a déjà noté le politologue Villalba (Villalba, 2022), on distingue un pôle radical autour de Sandrine Rousseau, qui cherche à écologiser la ligne du parti (décroissance, féminisme...), et un autre plus rationnel qui cherche à s'inscrire dans une stratégie de présidentialisation. Nous retrouvons également une dynamique croissante de personnalisation de la primaire conforme à l'histoire de ce parti. Une analyse des sentiments centrée sur le second tour, conduite par apprentissage non supervisé (pour des techniques plus élaborées, cf. par exemple (Ramteke et al., 2016), (Ansari et al., 2020)) confirme l'intuition d'un climat électoral polarisé (Lefébure, 2014).

En outre, la sociologie électorale a identifié rétrospectivement l'évolution en France d'un vote de clivage vers un vote sur enjeux, sur fond de dépoliarisation des partis sur les enjeux

---

\*Intervenant

économiques et moraux (Gonthier, 2021). L'analyse que nous menons de la primaire, ouverte à tous les Français au-delà des seuls militants ou sympathisants, révèle le paradoxe intéressant d'une congruence entre un discours sur enjeux et un discours de clivage. Selon Bourdieu, l'*opinion publique*, supposée préexister à la mesure, n'était qu'un artefact invalide scientifiquement. D'un point de vue méthodologique, notre approche abductive renforce la possibilité d'une mesure d'*opinion* révélatrice de préférences politiques, mais instables dans le temps et focalisées sur un champ limité d'enjeux politiques du moment. Suivant (Brouard et al., 2013), on infirme donc également l'hypothèse de préférences politiques immuables parfois convoquées par la presse.

---

# Analyser les réseaux d'une mobilisation à partir de Twitter. Le cas de la déconjugalisation de l'allocation adulte handicapé

Aude Lebrun\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Centre universitaire de recherches sur l'action publique et le politique. Epistémologie et Sciences sociales - UMR CNRS 7319 – Université de Picardie Jules Verne, Centre National de la Recherche Scientifique, IRISSE, PSL Research University – France

## Résumé

Le 21 juillet 2022, l'Assemblée nationale adopte la déconjugalisation de l'allocation adulte handicapé. Si ce vote apparaît comme la réalisation législative des objectifs d'une mobilisation de plusieurs collectifs, les militants évoquent davantage un sentiment de dépossession et de dépolitisation de leur cause que de succès politique. Comment analyser cette mobilisation et comprendre ce sur quoi repose ce sentiment ?

La question se pose particulièrement dans le cadre d'une étude de l'espace de la cause du handicap (Bereni, 2012), constitué d'acteurs associatifs, de militants contestataires et d'instances politico-administratives dédiées. En raison de l'éclatement géographique de cette population, du manque d'accessibilité des espaces publics et des distances dans leurs positionnements politiques, l'observation directe et l'ethnographie, traditionnellement utilisées en sociologie des mouvements sociaux, n'apparaissent pas comme des méthodologies adéquates pour étudier cette mobilisation. Cependant, plusieurs participants de l'espace se sont progressivement retrouvés sur un même réseau social : *Twitter*, connu pour sa relative accessibilité (Hemsley et al., 2015).

L'étude des réseaux d'interactions sur *Twitter* permet de comprendre la trajectoire d'une cause politique par l'analyse des acteurs qui s'en saisissent. La comparaison de plusieurs réseaux, à différents moments de la controverse, permet notamment d'analyser les phénomènes de rapprochement ou de scissions entre plusieurs communautés (Roth, Taraborelli et Gilbert, 2008). Dans le cas de la déconjugalisation, les graphiques représentent en juin 2021 deux groupes : des militants en situation de handicap et des associations de parents, qui disparaissent progressivement au profit d'acteurs politico-administratifs (députés, sénateurs, membres du cabinet ministériel) en juillet 2022. Si ces différents groupes forment des communautés distinctes les unes des autres, l'analyse d'acteurs à l'intersection entre ces dernières permet de saisir les phénomènes d'alliance, de mise à distance et de circulation d'information (Burt, 1999 ; Venturini et al., 2016). Ces phénomènes ont mené les militants à se sentir dépossédés d'une cause qu'ils considéraient avoir déconfinée. Il s'agira ainsi dans cette communication de comprendre, plus généralement, comment l'analyse longitudinale des réseaux mobilisés sur un enjeu particulier permet de comprendre l'expression paradoxale d'un sentiment de dépossession par des militants.

Cette question sera travaillée à partir des données issues de ma thèse en science politique. Via

---

\*Intervenant

l'API de *Twitter*, j'ai récolté des tweets sur trois périodes entre septembre 2020 et septembre 2022 à partir des hashtags les plus utilisés sur le sujet (*#déconjugalisationAAH* par exemple), pour un total de 110 771 tweets. En considérant les utilisateurs comme les nœuds et les *Retweets* comme les liens (Conover et al., 2011), ces données ont ensuite été visualisées sous forme de réseaux sur le logiciel *Gephi* à l'aide de Force Atlas 2 (Jacomy et al., 2014), permettant l'analyse de ces graphiques et de leurs statistiques. Cette méthodologie quantitative est mise en perspective avec une quarantaine d'entretiens menés avec des utilisateurs apparaissant sur les réseaux : militants, membres des associations, parlementaires et membres du gouvernement.



---

# Qui décide de ce que voient les ordinateurs? Étude de la production des jeux de données pour l'IA via la méthode des chaînes relationnelles

Maxime Cornet\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Institut Polytechnique de Paris – umr i3 – France

## Résumé

Ces dernières années, l'intelligence artificielle (IA) et les systèmes de décision automatisés connaissent une diffusion accélérée. Ils permettent, entre autres, le déploiement de services administratifs numérisés, d'appareils "augmentés" et soutiennent les infrastructures du web. Ces algorithmes reposent sur une foule de "travailleurs de la donnée" qui produisent, nettoient, vérifient, normalisent et classent les données d'entraînement nécessaires à leur fonctionnement. Ce travail de la donnée est généralement externalisé par les entreprises du secteur vers des travailleurs mal payés et précaires, souvent situés dans les pays du Sud.

La circulation et la production de catégories de classification est un processus normatif. Se pose la question de qui décide de ce qui figurera dans le jeu de données final, et sous quelle forme. L'algorithme est ainsi le résultat d'un ensemble d'interactions négociées inscrites dans un contexte organisationnel complexe (les relations inter et intra entreprises survenant au sein du réseau de production). Ce réseau de production algorithmique est de plus inséré dans un ensemble plus large, celui-ci ayant vocation à intervenir dans la production de biens et de services tiers (surveillance "intelligente", vérification de pièces sur les chaînes de montage, etc.). Pour prendre en compte à la fois les changements amenés par la numérisation des chaînes de production et les biais inscrits dans et reproduits par les algorithmes, un mouvement récent en sociologie de l'IA plaide pour une étude approfondie de ce travail de la donnée. Ces travaux sont néanmoins généralement limités dans leur portée par leur caractère ethnographique.

En mobilisant un ensemble réseaux personnels "d'action", inscrits dans une temporalité très courte, je propose ici une généralisation de l'étude de la production des jeux de données. Plus précisément, je m'intéresse à la survenue de doutes dans le travail de classification. Quelles ressources (humaines ou non-humaines) les travailleurs de la donnée mobilisent-ils alors ? En suivant quelle séquence ?

Pour répondre à ces questions, je mobilise des données originales collectées par entretien semi-directif auprès de 147 travailleurs malgaches employés par 12 sociétés spécialisées dans le traitement de données. Ces séquences d'accès aux ressources sont codées selon la méthode des /narrations quantifiées/. Ce projet s'inscrit dans la continuité des travaux de Granovetter en questionnant l'encastrement de l'accès aux ressources dans les liens relationnels, mais en étendant l'étude aux ressources de coordination, dans un contexte organisationnel fortement hiérarchisé. Je montre que même si les clients sont rarement impliqués directement dans les

---

\*Intervenant

processus de décision, certaines ressources de coordination assurent une compréhension normative des catégories. Je montre également qu'en dépit de cette normativité, le processus de décision reste collaboratif, et souvent consensuel, mobilisant les représentations socialement construites des travailleurs de la donnée, rarement formalisées dans la documentation de ces jeux de données.

L'approche présentée ici permet de comprendre l'encastrement relationnel des micro-décisions qui façonnent les jeux de données utilisés pour entraîner les algorithmes d'IA. Plus largement, la méthode proposée ici peut être mobilisée pour étudier les processus de négociation des règles et ressources de coordination au sein des organisations productives.

---

# Analyse de la gouvernance et des jeux d'acteurs au sein de projets de recherche en SHS : Mobiliser les outils de l'ARS pour synthétiser les ressources relationnelles

Lala Razafimahefa\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Acteurs, Ressources et Territoires dans le Développement – Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement, Université Paul-Valéry - Montpellier 3, Université de Perpignan Via Domitia, Centre National de la Recherche Scientifique, Université de Montpellier – France

## Résumé

Au sein de notre collectif de recherche, nous nous attaquons régulièrement aux problématiques d'élaboration des politiques publiques à travers l'analyse de la gouvernance et des jeux d'acteurs lors de l'implémentation et de la mise en œuvre des instruments financiers. Si les méthodes d'analyse de réseau regorgent d'outils de mesures de l'importance des acteurs, de leurs centralités, des métriques structurelles, etc., nous nous focalisons plus particulièrement sur certaines de ces mesures qui nous semblent les plus pertinentes pour répondre à nos questionnements. En effet, nous souhaitons avant tout obtenir une synthèse de la structure du réseau qui aille au-delà de sa structure formelle, institutionnelle, hiérarchique, afin de visualiser le capital relationnel des acteurs et les ressources qu'ils acquièrent de par leur positionnement et leur influence dans le réseau.

Pour ce faire, nous mobilisons plus précisément les caractéristiques structurelles suivantes du réseau : (1) un profil relationnel élaboré à partir de six mesures de centralités que sont le degré entrant, le degré sortant, l'intermédiarité, la proximité, le vecteur propre et le coefficient d'agglomération ; (2) deux mesures d'importance des acteurs qui identifient les autorités et les hubs ; la recherche de groupes cohésifs d'appartenance des acteurs comme (3) les communautés et (4) les k-noyaux ; (5) les rôles d'articulateurs. Le sociogramme de synthèse résultant, avec les habillages adéquats, sert de base comparative avec d'autres sociogrammes sur lesquels sont projetés les attributs des acteurs, comme par exemple les croyances normatives (perception, préférences, etc.), les ressources personnelles (trajectoires scolaires, professionnelles et militantes, attachement territorial, etc.), ou encore leurs comportements, afin de croiser ces attributs avec leurs ressources relationnelles.

Généralement, les données utilisées pour la construction des réseaux proviennent d'enquêtes sociométriques de terrain, à travers des entretiens ouverts ou semi-directifs. Les acteurs interviewés peuvent relever de tous types d'organisations : ministères ; agences techniques ou de régulation ; autorités locales ; ONGs / associations / société civile ; organisations professionnelles ; organisations politiques ; think tank ; centres de recherche / universités ; secteur privé, etc. Après avoir établi une liste initiale des principales parties prenantes à enquêter, nous

---

\*Intervenant

utilisons la technique dite " effet boule de neige " pour élargir notre échantillon. Puisqu'il s'agit très souvent de périmètres d'enquêtes non-fermés, nous utilisons la redondance comme critère pour arrêter la collecte des données.

Les visualisations réalisées, qui viennent en appui aux calculs statistiques, sont utilisées concrètement dans le cadre d'études sociopolitiques telles que l'identification d'acteurs-clés / porteurs d'enjeux, l'analyse de la gouvernance multi-acteurs / multi-niveaux, l'étude des conflits, des croyances partagées et des coalitions de cause (*Advocacy Coalition Framework* ou *ACF*, selon lequel les coalitions sont des groupes d'acteurs du réseau qui partagent une vision minimale des causes du conflit, le problème politique posé et les solutions à mettre en œuvre pour le résoudre. Il s'agit d'affinités sur des croyances normatives, la médiation et le rôle prépondérant des intermédiaires...), etc. Quelques exemples d'application dans les champs de l'eau, de l'agriculture ou de l'extractivisme, dans un contexte de changement climatique ou de développement territorial durable, seront présentés.

---

# Combiner les réseaux et les analyses de correspondances multiples pour cartographier des nominations politiques

Elisa Kluger\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire d'économie et de sociologie du travail – Aix Marseille Université, Centre National de la Recherche Scientifique, Aix Marseille Université : UMR7317 / UMR6123 / UPR9059 / ERS99 / UPR7511, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7317 / UMR6123 / UPR9059 / ERS99 / UPR7511 – France

## Résumé

Cette communication vise à discuter des stratégies permettant de combiner les analyses des réseaux sociaux et les analyses des correspondances multiples (ACM) afin d'examiner les fondements sociaux des nominations politiques. Nous cherchons à détecter si les relations menant aux nominations relient des individus aux origines sociales similaires et si leur proximité sociale varie selon l'environnement dans lequel ces individus se sont rencontrés. Cette question sera discutée à partir de l'examen exploratoire des réponses des directeurs de la Banque Nationale de Développement Économique et Social du Brésil (BNDES) concernant les circonstances d'établissement des relations qui ont conduit à leur nomination. Les données mobilisées ont été collectées tout au long d'une série de 41 entretiens avec des présidents, vice-présidents et directeurs de la BNDES, réalisés entre 2012 et 2016. Ils ont permis de recueillir des données sur leurs origines sociales, leur éducation, leurs pratiques culturelles et leurs positions politiques. L'utilisation de l'ACM pour afficher, décrire et corrélérer ces données permet de délimiter comment ils sont dispersés dans l'espace social en raison de leurs origines, préférences et pratiques inégales. Sur la base des informations relatives aux liens à l'origine de leurs nominations, il est possible de relier les points représentant les dirigeants de la Banque dans chaque paire d'axes de l'ACM, lorsqu'une relation sociale est signalée. La distance moyenne des points reliés est ensuite comparée à la distance moyenne de deux points quelconques (pour chaque combinaison d'axes retenue). Il est ainsi possible d'analyser comment l'homogénéité sociale s'exprime dans ces nominations. Ensuite, l'information sur l'environnement dans lequel ces liens ont été tissés peut être mobilisée pour détecter les milieux qui rassemblent des personnes aux profils similaires. L'étape suivante, et le principal défi, consiste à insérer les données sur les propriétés sociales dans le réseau complet formé par ces experts afin de caractériser socialement les clusters et les polarités émergeant du réseau.

---

\*Intervenant

---

# How much should we trust coalition identification in policy networks? A new method for the Advocacy Coalition Framework

Thibaud Deguilhem<sup>\*1</sup>, Juliette Schlegel<sup>\*2</sup>, Jean-Philippe Berrou<sup>3</sup>, Ousmane Djibo<sup>3</sup>, and Alain Piveteau<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces (LADYSS) – Centre National de la Recherche Scientifique, Université Paris Cité – France

<sup>2</sup>Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Université Paris Nanterre, Centre National de la Recherche Scientifique, Université Paris Cité – France

<sup>3</sup>Les Afriques dans le monde – Sciences Po Bordeaux - Institut d'études politiques de Bordeaux, Institut de Recherche pour le Développement, Institut d'Études Politiques [IEP] - Bordeaux, université Bordeaux Montaigne, Centre National de la Recherche Scientifique – France

## Résumé

Identify political coalitions is crucial to understand precisely a policy process. Focusing on the coalition phenomena, the Advocacy Coalition Framework (ACF) is one of the most prominent approaches offering recently a fertile articulation with the policy network analysis. These studies apply frequently Block Modeling and Community Detection (BMCD) strategies to define homogeneous political groups. However, the BMCD literature is growing quickly showing a large variety of algorithms and interesting selection methods much more diverse than the ones used in the ACF. Thus, identify the best option can be difficult and few ACF studies give an explicit justification. On the other hand, few BMCD works offer a systematic comparison on real social networks and never applied to policy network datasets. The paper offers a new relevant 4-Steps selection method to reconcile the ACF and BMCD advances. Using an application on original African policy network data collected in Madagascar and Niger, we provide a useful set of practical recommendations for future ACF works using network analysis: (i) the density and the size of the policy network affect the identification process, (ii) the "best algorithm" can be rigorously determined by maximizing a novel indicator based on the convergence and the homogeneity between algorithm results, (iii) researchers need to be careful with missing data, they affect the results and the imputation does not solve the problem.

---

\*Intervenant

---

# Méthodes et analyses de réseaux en Égypte ancienne

Mallaury Guigner\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Archéologie des Sociétés Méditerranéennes – Ministère de la culture, Université Paul-Valéry -  
Montpellier 3, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5140 – France

## Résumé

L'analyse des réseaux est souvent employée dans les disciplines historiques mais en égyptologie, la discipline connaît un certain retard et commence seulement à émerger. En effet, il existe moins d'une dizaine d'études sur le sujet. La Social Network Analysis (SNA) ainsi que la Complex Network Analysis (CNA) sont pourtant indispensables dans l'analyse des réseaux personnels d'individus ayant vécu il y a plusieurs millénaires. Les inscriptions présentes dans les monuments funéraires de ces derniers ne désignent pas tous les contacts établis lors de la vie d'une personne mais uniquement ceux que le défunt a souhaité montrer. Une partie des réseaux établis au cours de la vie d'un individu est alors perdue. Néanmoins, en se basant sur ces inscriptions présentes en contexte funéraire le plus souvent, il est possible de recréer les réseaux personnels de plusieurs individus. Les tombes égyptiennes contiennent des données sur le propriétaire de la tombe, sa famille et d'autres individus. Les monuments funéraires sont les témoins des contacts établis au cours d'une vie avec des personnes d'horizons divers. L'onomastique et les titulatures, et par extension l'administration dans son ensemble, sont également nécessaires à l'analyse des réseaux personnels. Ces réseaux permettent de reconstituer le corps de la société égyptienne. Il s'agit ainsi d'une étude micro-historique centrée autour d'un individu à deux individus. Afin de réaliser cette étude, une analyse prosopographique est indispensable. Elle étudie un individu, une famille ou un groupe d'individus. La prosopographie permet de mettre en évidence le rôle de chaque individu appartenant à un groupe donné. Elle laisse la place à chacun d'eux, où l'individu est aussi important que le cercle communautaire dans lequel il apparaît. L'objectif premier de la Social Network Analysis est d'établir les connexions dans une société où les relations avec des individus aux statuts sociaux différents sont peu souvent pris en compte. Ces contacts sont pourtant essentiels dans l'établissement du réseau personnel d'un individu, qui n'était pas uniquement en relation avec des membres de l'élite mais avec des membres intermédiaires de la société qui font souvent partie de sa maisonnée. L'environnement personnel d'un individu permet de mettre en avant des relations directes et indirectes, la plupart étant des personnes au statut social moyennement élevé. Ces individus ont bien longtemps été oubliés dans les études traditionnelles qui ne visaient qu'à étudier les membres de l'élite. Cette méthode d'analyse met en avant ces personnes souvent oubliées, en les replaçant dans leur contexte. Ce procédé donne ainsi un aperçu non biaisé du réseau personnel d'un individu, en mettant en scène la structure interne de son réseau. Celui-ci permet de mettre en lumière la stratification sociale par le biais de plusieurs rangs sociaux présents. À l'aide d'une visualisation de ces réseaux sous la forme de graphiques unimodaux, il est possible d'établir que plusieurs individus, que rien ne rattachés avant, faisaient en réalité partie du même cercle. Ces études ont pour objectif premier de reconstituer la réalité sociale et d'entrevoir les enjeux de pouvoir en Égypte.

---

\*Intervenant

---

# Une approche de méthodes mixtes pour l'étude de réseaux socio-sémantiques

Alexandre Hannud Abdo\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Interdisciplinaire Sciences, Innovations, Sociétés – Centre National de la Recherche Scientifique, Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement, Université Gustave Eiffel – France

## Résumé

Cette présentation se concentrera sur SASHIMI (Hannud Abdo, 2021), une approche de méthodes mixtes basée sur les réseaux, récemment développée au sein de l'UMR-LISIS et de la plateforme Cortext, et disponibles à la fois en tant que suite de méthodes "no code" dans le service en-ligne gratuit Cortext Manager, et sous forme d'une bibliothèque logicielle libre et open-source.

Nous présenterons SASHIMI à travers quelques exemples d'analyses socio-sémantiques : (a) dans le domaine des Études de Transition, une enquête sur la diversité de manifestations disciplinaires, dans l'ensemble des sciences sociales, du "problème de recherche de la déstabilisation des systèmes socio-techniques", qui cherche à informer les études actuelles sur la déstabilisation/discontinuité/phase-out, avec une compréhension plus large du problème ; (b) dans le domaine des Sciences, Techniques et Société, une analyse de documents politiques relatifs à la réglementation de l'intelligence artificielle, identifiant l'interaction entre les principaux acteurs associés à différents thèmes, secteurs et perspectives (solutionnisme, contestation, réglementation) de la question.

SASHIMI est basé sur des modèles de domaine-thématique ("domain-topic models"), une application du clustering de réseaux qui synthétise le clustering de documents (ou le clustering de tout type d'hypernœud) et les modèles thématiques. Il est également basé sur une suite d'interfaces humaines - cartes de blocs, cartes de réseaux, et tableaux munis d'hyperliens - qui permettent une exploration et une visualisation interactives des différents types de clusters, et de leurs relations, à des niveaux discrets de granularité allant du corpus entier au document individuel, du vocabulaire entier au mot individuel. L'aspect clustering est basé sur des méthodes modernes de détection des communautés, à savoir le "nested stochastic block model" (Peixoto, 2015), tout en introduisant une nouvelle fonctionnalité pour permettre le clustering subséquent de dimensions attribuées aux hypernœuds (documents), telles que les personnes, le temps, le lieu ou d'autres métadonnées catégoriques, qui n'ont pas participé au clustering initial - exclues, par exemple, afin de produire des clusters de documents "sémantiques" basés exclusivement sur le contenu textuel. Nous donnons le nom de "chainage" à cette procédure particulière.

Dans le contexte des exemples susmentionnés, nous expliquerons un ensemble de concepts et de pratiques, émergeant de notre utilisation, pour co-construire du sens de manière productive entre, d'un côté, les représentations offertes par les modèles et les interfaces, et de

---

\*Intervenant



l'autre les objectifs, les contributions et les choix d'un chercheur muni de connaissances de terrain et expérientielles. En particulier, comment interpréter les clusters et les scores de spécificité et de communalité des relations inter-clusters employés dans les cartes, comment construire des séquences d'opérations de délimitation de corpus et de chaînage de dimensions et les interpréter, et enfin comment construire des groupes de domaines cohérents que nous appelons " constellations ", et identifier des flux d'attributs dans leurs cœurs et leurs frontières.

---

# Les fablabs : des fabriques de réseau(x)?

Nathalie Chauvac<sup>\*1,2</sup> and Laurence Cloutier<sup>2,3</sup>

<sup>1</sup>Coopérative de recherches en sciences humaines et sociales (SCIC SCOOOL) – – – France

<sup>2</sup>Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires – École des Hautes Études en Sciences Sociales, Université Toulouse - Jean Jaurès, Centre National de la Recherche Scientifique – France

<sup>3</sup>Coopérative de recherches en sciences humaines et sociales – – – France

## Résumé

Depuis 2016, l'Occitanie est la première Fab Région française et mondiale, label qui désigne une collectivité territoriale cherchant à fabriquer une région "durable, autonome, résiliente et inclusive" ce qui signifierait "produire localement tout en étant globalement connectée". Cela se traduit également par des financements annuels consacrés au développement des FabLabs, au maillage du territoire grâce à des structures initiées par des collectifs très divers organisées dans le Réseau des FabLabs d'Occitanie (RedLab).

Les Fablabs peuvent être décrits comme étant "d'abord des tiers-lieux où s'expérimentent des formes collaboratives dans le domaine du "faire" et de la production de connaissances sur les moyens et les méthodes de bricolage", se distinguant les uns des autres selon leur degré d'intermédiation technique avec leur environnement. Ce monde social particulier a été très bien décrit notamment par différentes chercheuses et chercheurs (Lallement 2015), (Berrebi-Hoffmann, Bureau, et Lallement 2018) ou (Bosqué, Ricard, et Noor 2015).

Au-delà de ce qui se passe dans ces lieux, le travail mené à Toulouse nous avait permis de comprendre le rôle essentiel de certains acteurs, intermédiaires et traducteurs -en interne et vers le monde extérieur- dans l'émergence de ce lieu emblématique dans une friche, interstice d'une ville en plein développement (Azam, Chauvac, et Cloutier 2015). La proximité géographique ne suffit pas à expliquer cette émergence. (Nadant, Marinos, et Krauss 2018). Les principes partagés dans un réseau collaboratif qui peuvent être structurants des ensembles dans lesquels ils existent mais son travail de thèse met aussi l'accent sur l'importance des "membres passerelles" qui, faisant le lien entre des univers différents, favorisent l'émergence de nouveaux projets (Garnier 2020).

Au fur et à mesure des années, les fablabs sont devenus des outils de réseaux revendiquant ce lien entre mondes sociaux, comme un outil de développement économique et de lien social, ce qui se traduit par le fait d'affirmer très souvent travailler en réseau, et voire "faire réseau". Une telle affirmation ne pouvait qu'intéresser les sociologues des dynamiques relationnelles embarquées dans cet univers que nous sommes. Nous avons essayé de comprendre ce que signifiait ce "mantra".

L'hypothèse centrale de notre proposition était que les réseaux des FabLabs et Espaces du Faire produisent/reproduisent de l'action collective, et que l'analyse de ces réseaux permet de comprendre leurs spécificités, leur dynamique et les impacts des différents soutiens, notamment publics que ces structures ont reçus.

---

\*Intervenant

Pour tester cette hypothèse, nous avons proposé une méthode innovante basée sur des entretiens collectifs appuyés sur un outil logiciel permettant aux enquêté-e-s de saisir en direct et de commenter leurs relations de partenariat, à partir du logiciel Network Canvas.

Cette méthode d'enquête particulière s'inscrit dans une démarche participative qui est partie d'une question posée par des acteurs de ce monde social, pour essayer d'y répondre ensemble, en concevant un protocole d'enquête partagé et innovant, basé sur l'analyse des dynamiques relationnelles.

---

# La donnée qualitative dans l'analyse d'un graphe : l'exemple du réseau Web des tiers-lieux de Nouvelle-Aquitaine

Patrice Tissandier\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Passages – Université de Bordeaux, École nationale supérieure d'architecture et du paysage de Bordeaux, université Bordeaux Montaigne, Centre National de la Recherche Scientifique, École nationale supérieure d'architecture et du paysage de Bordeaux, École nationale supérieure d'architecture et du paysage de Bordeaux – France

## Résumé

Dans le cadre d'un programme de recherche financé par la Région Nouvelle-Aquitaine qui vise à envisager la vitalité des tiers-lieux implantés sur son territoire comme la conjugaison d'une proximité spatiale et réticulaire, cette communication propose de réaliser une analyse de la cartographie du Web de ces structures.

A partir du recensement des tiers-lieux produit conjointement par la Région Nouvelle-Aquitaine et la Coopérative Tiers-Lieux, nous présentons ici la réalisation d'une cartographie du Web des tiers-lieux. La construction du graphe repose sur une base de données contenant les adresses url des sites Internet des structures recensés. En partant de ces URL, le corpus est complété à l'aide du logiciel libre Hyphe, logiciel de web crawling aussi appelé "crawler" qui permet de l'enrichir par les liens pouvant exister entre ces pages web ou éventuellement d'autres pages. En crawlant ces "url sources", considérées comme des webentités, nous construisons et représentons les relations existant à travers les hyperliens reliant ces webentités et nous identifions de nouvelles webentités en explorant les hyperliens de chaque entité présente dans le corpus. L'analyse de la structure du graphe produit une typologie des relations entre les tiers-lieux régionaux mais aussi avec ces nouveaux acteurs tels que des partenaires institutionnels ou d'autres types de structures.

Ce résultat permet d'étudier la qualité du réseau racinaire qui attache le tiers-lieu à son territoire, dont la qualité impacterait la dynamique. Au-delà, cet ancrage territorial soulève également la question de l'échelle : qu'apportent les présences d'acteurs nationaux (ANCT ou France Tiers-Lieux par exemple) dans la structure du graphe produit et sa cohésion ? Que peut avoir comme conséquences dans la structure du graphe la suppression des nœuds correspondants à ces structures ? En filigrane, il s'agit ainsi de quantifier l'impact des acteurs nationaux sur une politique régionale.

Une deuxième problématique émane également de la définition des tiers-lieux, qui impacte leur recensement. Les données mobilisées pour cet exercice sont une coproduction de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la Coopérative Tiers-Lieux : les tiers-lieux souhaitant être ainsi identifiés doivent en faire la demande sur le site Internet de la Coopérative Tiers-lieux qui vérifie que leurs caractéristiques sont en adéquation avec la définition, avant de les faire

---

\*Intervenant

apparaître dans leur recensement.

C'est à ce niveau qu'une exploration qualitative, lexicologique et iconographique vient qualifier la structure du graphe préalablement constitué pour déceler un potentiel décalage entre le cadre normatif imposé par le Région et le discours affiché par les tiers-lieux.

En plus d'apporter un nouvel éclairage sur la problématique de la définition des tiers-lieux, la cartographie du Web des tiers-lieux de Nouvelle-Aquitaine pourrait permettre de mettre en évidence des structures qui soit répondent aux critères de la définition régionale sans apparaître dans le recensement (volonté d'invisibilité, pas de reconnaissance à la politique régionale ?), soit ne répondent pas à la définition mais sont pourtant reconnus comme tel par les autres tiers-lieux. Peut-on considérer cette cartographie comme une nouvelle voie permettant de mieux cerner ces objets protéiformes que sont les tiers-lieux ?

---

# Dynamiques relationnelles des acteurs privés valorisant l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco de la Chaîne des Puys-Faille de Limagne

Camille Castelain\*<sup>1</sup> and Etienne Polge<sup>2</sup>

<sup>1</sup>UMR Territoires (Université Clermont Auvergne, AgroParisTech, INRAE, VetAgro Sup) – UMR territoires – 9 Avenue Blaise Pascal, 63170 Aubière, France

<sup>2</sup>UMR Territoires (Université Clermont Auvergne, AgroParisTech, INRAE, VetAgro Sup) – UMR territoires – France

## Résumé

Inscrire un site sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco peut être considéré comme une démarche de labellisation (Duval et al., 2020). L'obtention de cette reconnaissance est utilisée comme un outil de marketing territorial en augmentant la visibilité du bien Unesco et représente un argument commercial qualitatif et attractif pour de nouveaux touristes (Florent, 2011 ; Prigent, 2013 ; Leduc *et al.*, 2017). Malgré des réglementations strictes concernant l'utilisation de l'emblème du patrimoine mondial et les objectifs initiaux de la convention pour la protection de ce patrimoine culturel et naturel, des acteurs privés se saisissent de l'image Unesco pour promouvoir le territoire inscrit et par là-même leur établissement. Des entreprises et associations à but lucratif peuvent s'engager individuellement ou collectivement dans une démarche de valorisation de l'inscription qui est perçue comme un levier de développement économique. Dans cette communication, nous présentons une analyse des effets socio-économiques de l'inscription de la Chaîne des Puys-Faille de Limagne (département du Puy-de-Dôme) sur la liste du patrimoine de l'humanité pour les acteurs privés, majoritairement du secteur touristique. Nous étudions en particulier si la mise en place de ce projet de territoire a eu des effets positifs sur les dynamiques relationnelles des entreprises et associations engagées dans un ensemble de dispositifs spécifiques de valorisation de cette inscription. Dans une perspective d'analyse du réseau complet, nous avons administré des questionnaires sociométriques auprès de quarante organisations privées, membres d'un ou plusieurs de ces dispositifs. Nous montrons ainsi que si la démarche d'inscription a débouché sur une implication du secteur privé, elle a permis de densifier leur réseau professionnel en multipliant par quatre le nombre de relations entre ces acteurs et par cinq leur réciprocité. L'inscription a également accentué le poids des échanges non marchands tels que le partage d'information et la mise en œuvre de projet commun. Cependant, seul un quart des acteurs privés interrogés perçoivent l'effet de l'inscription sur leur activité, en le limitant à la perception et l'augmentation de la clientèle, sans prendre en compte les effets de leur participation aux dispositifs de valorisation de l'inscription.

Duval M., Brancelj A., Gauchon C., Malgat C., Potin Finette A. 2020. Un label qui ne dit pas son nom : l'inscription au patrimoine mondial. Examen critique et enjeux territoriaux

---

\*Intervenant

d'une terminologie. P. Tanchoux et F. Priet (dir.), *Les labels dans le domaine du patrimoine culturel et naturel*, Rennes : PUR, p. 45-70. fhal-02969553f

Florent L. 2011. L'utilisation du label UNESCO dans la communication touristique : entre choix et contrainte, *Téoros* (Online), 30:2, p.17-27.

Leduc I., Bourdeau L., Marcotte P. 2017. Valeurs attribuées au label du patrimoine mondial de l'UNESCO dans la promotion touristique. Le cas du quartier historique de Québec, *Téoros* (Online), 36:1. <http://journals.openedition.org/teoros/2988>

Prigent L. 2013. L'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco, les promesses d'un label ?. *Revue internationale et stratégique*, 90, p. 127-135. <https://doi.org/10.3917/ris.090.0127>

---

# L'industrie de l'armement en France et ses réseaux. Le rôle de l'Institut des hautes études de défense nationale (2004-2015)

Sébastien Plutniak\*<sup>1</sup> and Alina Surubaru\*<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Cités, Territoires, Environnement et Sociétés – Université de Tours, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7324, Centre National de la Recherche Scientifique – France

<sup>2</sup>Centre Émile Durkheim – Sciences Po Bordeaux - Institut d'études politiques de Bordeaux, Université de Bordeaux, Centre National de la Recherche Scientifique – France

## Résumé

Les frontières du complexe militaro-industriel peuvent être un enjeu de luttes entre les différents groupes industriels (anciennes entreprises d'État, multinationales, startups, entreprises de conseil, etc.), ainsi qu'entre les différentes fractions du management (fonctions commerciales, techniques, etc.). En outre, l'organisation particulière de la production des armes (confidentialité du processus de recherche et développement des technologies militaires, dualité des activités industrielles, complexité des chaînes de sous-traitance, etc.) entretient l'opacité à l'égard de son fonctionnement et rend difficile le travail d'analyse. Faute de prise empirique aisée, les études du complexe militaro-industriel en France peinent généralement à en décrire la structure relationnelle, et les positions qu'y occupent les organisations industrielles. Nous proposons, dans cette étude, de contourner cette difficulté en étudiant les participations aux sessions annuelles de formation proposées depuis 1949 par l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), dont la mission est de "diffuser l'esprit de défense" parmi les élites françaises et étrangères.

Il n'existe pas de liste officielle des organisations participant à la production des technologies de guerre en France. À défaut, l'appartenance au secteur de la défense peut être saisie à travers l'adhésion aux principales associations professionnelles (celles réunies, depuis 1990, dans le Conseil des industries de la défense, CIDEF). Les participants aux sessions de l'IHEDN sont documentées par deux sources publiques : les *Annuaire de l'Union des associations d'auditeurs de l'IHEDN* (une association de loi 1901 créée en 1975,) et le *Journal officiel de la République française*. Cette matière est complétée par une trentaine d'entretiens et une observation participante à l'IHEDN.

Ces données nous permettront d'analyser les participations des industriels à l'IHEDN à deux échelles temporelles. Premièrement, sur le temps long, de 1954 à 2015 ; puis, de manière plus détaillée, sur la période 2004–2015. Cette période offre un contexte intéressant pour révéler les positions des industriels, étant caractérisé par : 1) une baisse des crédits des programmes d'armement, susceptible de mettre en tension les relations entre les composantes du complexe militaro-industriel ; 2) une augmentation importante des opérations militaires de la France à l'étranger. L'étude de cette période consiste en une analyse précise des participations à 24 sessions de formation, soient 1746 acteurs (pour 1760 participations) permettant d'analyser

---

\*Intervenant



à travers eux les participations de leurs différentes organisations d'appartenance.

Cela nous amènera à 1) montrer le rôle de l'IHEDN dans la structuration d'un cadre pérenne d'opportunités de rencontres entre élites militaires, politiques et économiques ; 2) de mettre en évidence la stabilité de cette action et des organisations admises au sein de ce réseau élitare de la défense, en accordant 3) une attention particulière aux positions occupées par les organisations industrielles et aux spécificités des parcours des auditeurs issus de ces organisations.

---

# La circulation de la glace ancienne entre pôles et laboratoires. Analyser le réseau des ” archives climatiques ” de l’ice core science

Morgan Jouvenet<sup>1</sup> and Marion Maisonobe\*<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Professions, institutions, temporalités – Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, Centre National de la Recherche Scientifique – France

<sup>2</sup>Géographie-cités – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Centre National de la Recherche Scientifique, Université Paris Cité – France

## Résumé

Depuis les débuts de l’*Ice Core Science* (ICS), à la fin des années 1950, et les premiers forages de carottes de glace (IC) faisant office d’” archives naturelles ”, le nombre de ” pays producteurs ” d’IC et les équipes les mobilisant pour générer des connaissances paléoclimatiques a considérablement augmenté.

Cette expansion peut être objectivée via une analyse à la fois historique et quantitative de la circulation des échantillons de glace des sites de forages polaires aux laboratoires, et entre les laboratoires. Une fois extraits des inlandsis, ces échantillons sont en effet distribués entre les équipes ayant participé aux carottages, qui cherchent à en exploiter le potentiel scientifique et publier dans les meilleures revues. D’autres échantillons sont stockés et peuvent être analysés (et détruits, du même coup) plusieurs mois ou années plus tard par les équipes dont les demandes sont acceptées.

L’” économie morale ” (Kohler 1994) organisant la gestion des ressources rares et fragiles que sont les IC est présentée in Jouvenet 2022, à partir de données recueillies principalement lors d’entretiens. Mais une analyse plus précise et systématique de la structure de ce réseau de circulation et de son évolution manque encore. Elle permettrait notamment d’objectiver la constitution du ” dispositif de globalisation ” (Edwards 2010 ; Jouvenet 2022) mis en œuvre par les acteurs de l’ICS. Le but est de géographiser un dispositif que ses animateurs présentent souvent comme une ” machine à remonter le temps ”, à historiciser le climat.

Dans cette communication, nous proposons une première analyse quantitative de ce dispositif. Pour cela, nous nous appuyons sur des données de publications associées à deux grands forages profonds ayant marqué l’histoire de l’ICS : les forages européens EPICA (Antarctique, 1999-2006) et NEEM (Groenland, 2007-2012). Nous utilisons les outils de l’analyse de réseau pour cartographier les collectifs internationaux engagés dans l’étude de ces IC et leur dynamique. En particulier, nous entendons mettre en évidence deux phases dans le processus de valorisation des IC : 1) celle pendant laquelle les équipes ayant participé au forage ont l’exclusivité sur les données et publient les premières publications ; 2) celle durant laquelle les échantillons circulent vers d’autres laboratoires, élargissant le *pool* des contributeurs.

---

\*Intervenant

Cette analyse devrait fournir un premier éclairage sur les conditions et modalités de l'insertion dans le réseau de l'ICS, via les consortiums de forage, ou via le " second marché " des IC. Le début du 21e siècle apparaît en effet comme un moment d'extension et de diversification de la liste des pays participants à ce réseau – notamment vers l'Asie. Une méthode de partitionnement appliqué au réseau de coopération entre pays permettra de faire ressortir sa structure centre-périphérie, d'en identifier les composantes et l'évolution.

Edwards P. N., 2010, *A Vast Machine. Computer Models, Climate Data, and the Politics of Global Warming*, Cambridge & London, The MIT Press.

Jouvenet M., 2022, *Les glaces polaires et le climat de la Terre. Enquête sur une aventure scientifique*, Paris, CNRS Éditions.

Kohler R. E., 1994, *Lords of the Fly. Drosophila Genetics and the Experimental Life*, Chicago & Londres, The University Of Chicago Press.

---

# Dynamique de pouvoir et centralité du partenaire dans le réseau familial

Eric Widmer\*<sup>1</sup>, Marlène Sapin\* , and Julia Sauter

<sup>1</sup>University of Genève, Département de sociologie – Suisse

## Résumé

Le conjoint joue une variété de rôles dans les relations liées à la sociabilité familiale et amicale. La diversité des rôles des partenaires peut conduire à leur implication inégales dans le réseau familial, ce qui peut se traduire par des processus décisionnels inégaux au sein des couples. Les partenaires fortement impliqués dans les échanges familiaux peuvent établir des liens avec de nombreux membres du réseau familial, tandis que les conjoints moins impliqués peuvent être davantage déconnectés des autres. Les partenaires impliqués peuvent en effet contribuer à lier les différents segments des réseaux familiaux, les rendant plus inclusifs. On peut faire l'hypothèse que cette plus grande inclusivité a à son tour des conséquences sur la répartition du pouvoir au sein du couple. Bien qu'un grand intérêt ait été constamment exprimé pour la contribution des structures de réseau à la dynamique interne des couples, le lien entre les structures définissant les réseaux familiaux et la distribution du pouvoir décisionnel au sein du couple n'a pas encore été considéré par la recherche quantitative en relation avec la centralité des partenaires. Cette contribution souligne d'abord quelques lignes argumentatives sur l'inclusivité vs l'exclusivité des réseaux familiaux soutenant l'hypothèse qu'une position centrale du partenaire dans les réseaux familiaux est associée à une plus grande égalité dans le pouvoir décisionnel au sein du couple. Une série d'hypothèses liées aux effets de genre sont ensuite testées en utilisant un échantillon représentatif de couples hétérosexuels suisses.

---

\*Intervenant

---

# Une vie sociale plus cohésive ? une étude sur les réseaux personnels en République de Guinée

Habib Diallo\*<sup>1</sup> and Guillaume Favre\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires – École des Hautes Études en Sciences Sociales, Université Toulouse - Jean Jaurès, École Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole de Toulouse-Auzeville, Centre National de la Recherche Scientifique – France

## Résumé

Cette étude vise à comparer les réseaux personnels en République de Guinée et en France. Malgré le grand nombre d'enquêtes sur les réseaux personnels dans différentes parties du monde, aucune enquête en Afrique de l'Ouest n'a été réalisée à partir d'un échantillon représentatif d'une population. Nous avons reproduit une enquête utilisant des générateurs de noms multiples initialement menée en France en 2017 (enquête RESTIC, N=709) auprès d'un échantillon d'habitants de l'agglomération de Conakry (N=922). La comparaison des résultats montre que les Guinéens ont des relations avec leur famille, leurs amis et leurs collègues, dans des proportions similaires à celles que l'on observe en France, mais ils s'appuient davantage sur leurs voisins pour notamment obtenir de l'aide pratique. Les réseaux personnels en Guinée sont également plus denses et plus cohésifs ce qui peut être attribué à trois facteurs : les migrations rurales qui conduisent à la reconstitution de communautés régionales dans la ville d'arrivée, les niveaux d'éducation plus faibles et la multiplicité des relations. Bien que les relations soient plus spécialisées en République de Guinée, elles croisent plus souvent différents contextes tels que le travail, la famille et le voisinage, reliant différents cercles sociaux. Ces réseaux servent de sources essentielles de soutien et de ressources, notamment de l'aide financière, des opportunités d'emploi et de l'aide en cas de crise.

---

\*Intervenant

---

# Réseaux de sociabilités dans les mondes agricoles à l'heure du numérique

Victor Potier\*<sup>1</sup>, Edgar Perrin<sup>2</sup>, Guillaume Favre<sup>3</sup>, Brailly Julien<sup>4</sup>, and Figeac Julien<sup>5</sup>

<sup>1</sup>Labex SMS - Université de Toulouse – Laboratoire AGIR, Chercheur associé à PACTE – France

<sup>2</sup>Labex SMS - Université de Toulouse – Laboratoire AGIR – France

<sup>3</sup>Université Toulouse Jean Jaurès – LISST-CERS – France

<sup>4</sup>ENSAT – Laboratoire AGIR, CSO, Centre for Transformative Innovation, Faculty of Business and Law, Swinburne University of Technology, Melbourne (Australie) – France

<sup>5</sup>CNRS – LISST-CERS – France

## Résumé

Dès qu'il s'agit d'aborder les difficultés économiques rencontrées par les agriculteurs, l'attention médiatique se détourne souvent vers la problématique de l'isolement relationnel de ces derniers, l'affaiblissement des cadres traditionnels de l'action collective ou même la question du suicide (Deffontaines, 2020). Pourtant, peu d'enquêtes décrivent concrètement les sociabilités des mondes agricoles et surtout ses caractéristiques et spécificités vis-à-vis d'autres milieux sociaux. Sont-ils réellement plus isolés? Leurs réseaux sont-ils plus locaux, davantage professionnels et centrés sur leurs confrères ou, au contraire, davantage familiaux? Aujourd'hui, aucune enquête ne permet concrètement de caractériser la vie sociale des agriculteurs. Cette communication vise à étudier les réseaux de sociabilité dans les mondes agricoles en dégageant ceux qu'ils ont de spécifiques vis-à-vis des autres catégories de population. À partir d'une étude des réseaux personnels de 60 chef(fe)s d'exploitation en Occitanie (enquête en cours) et la place qu'y occupent les dispositifs de sociabilité numérique, et d'une enquête sur les réseaux personnels d'un échantillon représentatif de l'agglomération toulousaine de 709 personnes (enquête RESTIC), nous comparons les réseaux personnels des agriculteurs exploitants avec ceux de la population générale : taille des réseaux, densité et composition. Cette comparaison systématique permettra de caractériser les sociabilités des agriculteurs exploitants au-delà du préjugé récurrent de leur isolement et de leur solitude. Nous utilisons la méthode des générateurs de noms à partir de contextes spécifiques (famille, travail, voisinage, pratiques sportives ou associatives) pour identifier les caractéristiques des *alters* composant les réseaux personnels (niveau d'étude, lieu d'habitation, etc.), la fréquence et les modes de liens entretenus avec eux. Un module de questions porte spécifiquement sur le numérique pour distinguer les différents usages du téléphone entre *Ego* et *Alter* : appel, SMS, messagerie instantanée, forums ou autre espace en ligne, etc. Cette communication aura ainsi pour ambition de présenter les principales hypothèses, la méthode et les données collectées dans le cadre du projet RESAGRI. Ce projet nourrit deux ambitions : 1. L'étude de la diversification des populations agricoles et des mutations des espaces ruraux. Sur ce point, nous pourrions discuter l'hypothèse selon laquelle les réseaux d'agriculteurs maintiennent tendanciellement leur densité et leur cohésion par rapport au reste des populations rurales, bien qu'ils connaissent les mêmes évolutions que dans le reste de la population générale (effets de l'allongement du temps d'étude, des la diversification des populations

---

\*Intervenant

rurales, des mobilités géographiques plus nombreuses, etc.). 2. L'étude de l'évolution des réseaux de sociabilité à l'heure de la multiplication de canaux de communication numérisés. Nous discuterons ici l'idée selon laquelle les relations des agriculteurs ne reposent plus sur des communautés traditionnelles et circonscrites dans l'espace, mais sur des réseaux relationnels éclatés géographiquement et dont l'entretien repose particulièrement sur les dispositifs de sociabilité numérique.

---

# Réseaux de sociabilité et supports sociaux dans l'exposition au risque de transmission de l'hépatite C et du VIH, chez les usagers de drogue injecteurs

Iris Condamine-Ducreux\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Centre d'étude des mouvements sociaux – École des Hautes Études en Sciences Sociales, Centre National de la Recherche Scientifique – France

## Résumé

En France, la dernière édition de l'enquête ANRS-Coquelicot a montré que sur l'ensemble de la population des usagers de drogue injecteurs (UDI) la seroprévalence du VIH était de 10% en 2011-2013, alors que la seroprévalence de l'hépatite C reste aujourd'hui à un niveau très élevé atteignant 44%. Les UDI rencontrent encore des difficultés pour accéder au matériel d'injection et son accessibilité n'est pas homogène sur le territoire. La pratique du partage du matériel de consommation dans le dernier mois est passée de 13 % à 26 % de 2004-2005 à 2011-2013, selon les données des deux éditions de l'enquête ANRS-Coquelicot. Pour comprendre la complexité du processus de transmission de l'hépatite C chez les UDI, il est indispensable de bien prendre en compte la dimension sociale de l'exposition au risque. Cette dimension sociale peut être étudiée à partir de l'environnement du risque et de la dynamique des réseaux, en s'intéressant notamment aux supports sociaux des usagers et à leurs modes de sociabilité. L'analyse des réseaux est donc une piste d'analyse particulièrement intéressante pour comprendre les processus à l'œuvre, permettant de favoriser ou de protéger les usagers face aux risques. Si un réseau et son fonctionnement sont connus, le réseau peut être utilisé comme intermédiaire, entre les structures de réduction des risques et des usagers ne fréquentant pas les structures. La connaissance des réseaux peut faciliter la mise en place et l'efficacité des interventions de réduction des risques (Friedman et Aral 2001). Dans cette communication je souhaite présenter les résultats de ma thèse en cours. J'étudie comment la position dans le réseau d'UDI et les différentes sociabilités avec injecteurs et avec les personnes qui ne s'injectent pas modulent les comportements à risque d'injection. Cette communication se base sur les résultats de l'étude RESEAU menée auprès d'UDI de plus de 18 ans, conduite entre 2017 et 2018 à Paris et en Seine-Saint-Denis. Des analyses de réseaux descriptives et des analyses de variance multivariées ont été réalisées. 143 UDI ont été recrutés, le réseau global compte 384 UDI. Les résultats montrent que, le fait d'appartenir à un réseau plus concentré en termes de densité de liens augmente les chances de s'engager dans des pratiques à risque et le risque global. Les sociabilités avec des personnes UDI les augmentent également mais dans une moindre mesure. Enfin, la fréquentation de personnes qui ne s'injectent pas de drogues diminue les chances de s'engager dans ces pratiques à risque et le risque global. Les associations observées, rejoignent les travaux précédents sur ce sujet et ont des implications utiles pour la prévention des comportements à risque et la transmission du VIH et du VHC.

---

\*Intervenant



---

# Mesurer l'endogamie au travail : une analyse de réseau des relations matrimoniales dans l'usine Bata de Moussey (Moselle)

Simon Paye\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales – Université de Lorraine : EA3478, Université de Lorraine – France

## Résumé

L'usine Bata de Moussey (Moselle) a employé pendant 70 ans une main d'œuvre ouvrière et quelques dizaines de salariés d'autres statuts (employés, techniciens, cadres). Le journal de l'entreprise, intitulé *Batapresse*, constitue une source originale pour étudier l'endogamie professionnelle (l'union conjugale de personnes d'un même groupe social, en l'occurrence des salariés de l'usine Bata). Dans chaque parution sont recensés les mariages des salariés ainsi que les naissances de leurs enfants. Le dépouillement qualitatif de la source permet de voir qu'une partie non négligeable des couples sont endogames.

Nous avons mené une analyse quantitative de cette source sur la période 1970-1996. À partir des fichiers textes issus de la numérisation du *Batapresse*, nous avons pu extraire automatiquement des listes de mariés ou de nouveaux parents à l'aide d'un script en utilisant le logiciel Python. En regroupant les mariages et les naissances recensés dans cette source, on dénombre 2 249 salariés de Bata non célibataires. Parmi ces derniers, 336 couples endogames se sont formés, ce qui concerne 672 personnes. Ainsi, on estime que près de 30 % des salariés de Bata non célibataires (dont on a pu recueillir des traces relatives aux mariages et aux naissances) sont en couple endogame.

L'analyse de réseau permet de compléter ce constat par l'étude des unions matrimoniales entre services de l'usine. Un lien de type matrimonial peut s'observer entre un service de l'usine et une personne extérieure à l'entreprise (unions exogames) ; entre un service de l'usine et un autre (unions endogames) ; et enfin entre deux personnes d'un même service (unions super-endogames).

Différents essais de spatialisation avec le logiciel Gephi permettent de restituer la structure des relations matrimoniales entre services de l'usine, montrant la centralité de certains ateliers de productions ou services administratifs, et la moindre connexion d'autres services dans lesquels les salariés sont plus souvent en couple avec des personnes extérieures à l'entreprise. Certains résultats de cette analyse remettent en cause des affirmations présentes dans les témoignages d'anciens salariés, révélant ainsi une certaine méconnaissance des logiques d'appariement matrimonial à l'œuvre dans l'espace usinier de l'usine Bata.

Cette communication vise à présenter la démarche méthodologique en la mettant en perspective avec des travaux récents (Laurens et Marchan, 2012 ; Zamith, 2015), les difficultés

---

\*Intervenant

posées par la source de données, et les principaux résultats de l'étude.

Références :

Laurens, S., et Marchan, F. (2012). Traiter des 'masses' de données prosopographiques par la numérisation d'annuaires : espoirs et vertiges. *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, 115(1), 53-65.

Zamith, P. (2015). " Combiner analyse de réseaux et ethnographie ou comment enquêter avec une liste de noms. Le cas de la nébuleuse communiste dieppoise ", *6ème Congrès de l'Association française de sociologie, Réseau thématique n°20: Méthodes*, Université de Versailles St-Quentin.

---

# Les voisins : une bouffée d'air social ? Relations locales et entre-soi dans les réseaux personnels

Lydie Launay\*<sup>1</sup> and Guillaume Favre

<sup>1</sup>Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires – École des Hautes Études en Sciences Sociales, Université Toulouse - Jean Jaurès, École Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole de Toulouse-Auzeville, Centre National de la Recherche Scientifique – France

## Résumé

Depuis plusieurs décennies, la question de l'accentuation de la ségrégation urbaine observée dans les grandes agglomérations enchevêtre celle de la formation de l'entre-soi et nourrit les politiques de déségrégation urbaine menées dans les pays occidentaux (Préteceille 2006 ; Musterd, et al., 2015). Si de nombreux travaux sociologiques interrogent le rôle des relations de voisinage dans ce processus d'homogénéisation des sociabilités (Authier et Cayouette-Remblière (dir.), 2021), rares sont ceux qui replacent ces relations dans l'ensemble de la vie sociale des individus et les comparent aux autres cercles sociaux (travail, cercles amicaux, études, etc.) qui font l'ordinaire de la vie sociale (Tulin, Volker et Lancee, 2019 ; Favre et Grossetti, 2021). A partir d'une enquête sur les réseaux personnels conduite en 2017 dans la région toulousaine, nous étudions la place des relations de voisinage dans les réseaux pour voir si et comment ces relations participent à la formation de l'entre-soi (entendu comme une sociabilité à la fois homogène et cohésive). Nous distinguons deux types de relations de voisinage : les relations avec les *voisins*, entendues comme des relations inscrites uniquement dans le contexte de la proximité géographique, et celles avec les *plus que voisins*, qui renvoient aux relations inscrites dans plusieurs contextes d'activité, dont le contexte de la proximité géographique. Cette communication montrera que les relations de voisinage apportent plus d'ouverture sociale que les autres types de relations locales et extra-locales. Ce sont plutôt les autres contextes d'activité (travail, groupes d'amis, association, etc.), qui contribuent à renforcer l'homogénéité des réseaux personnels et à les rendre plus cohésifs. Les résultats de cette enquête offre un nouvel éclairage sur les processus de ségrégations socio-spatiales. Ils invitent, d'une part, à relativiser l'importance des relations de voisinage dans la formation de l'entre-soi et, d'autre part, à consacrer dans les analyses une plus grande attention aux contextes d'activité dans lesquels les individus créent et entretiennent des relations, que ces activités soient inscrites dans l'espace local ou dans d'autres lieux de vie.

Mots clés : relations de voisinage ; ségrégation urbaine sociale ; réseaux personnels ; entre-soi ; contexte d'activités ; homogénéité sociale

Authier J.-Y., Cayouette-Remblière J. (dir.), 2021, Les formes contemporaines du voisinage. Espaces résidentiels et intégration sociale, 718 p.

Favre G. & Grossetti M. (2021), " Les réseaux personnels en France ont-ils changé ? Une comparaison entre 2001 et 2017 ", Revue française de sociologie, n°62(2), p.167-208.

---

\*Intervenant

Préteceille E. (2006), " La ségrégation sociale a-t-elle augmenté ? La métropole parisienne entre polarisation et mixité ", *Sociétés contemporaines*, vol. 62(2), p. 69-93.

Musterd S., Marcinczak, van Ham M. & Tammaru T. (2015), *Socio-Economic Segregation in European Capital Cities : Increasing Separation between Poor and Rich*, IZA, n°9603.

Tulin M., Volker B. & Lancee B. (2019), " The same place but different: How neighborhood context differentially affects homogeneity in networks of different social groups ", *Journal of Urban Affairs*, vol. 43 (1), p. 1-20.